

=

Mahomet

Le Reveleateur et le Propete des
Arabes, porte les deux noms —
D'Ahmet, et de Mohammed, qui
tous les deux signifient en
definition, l'homme d'élite et
digne de louanges.

Mais ~~par~~ aucune confiance
dans les calomnies des Pretres —
de Romains, qui ont ~~traverté~~ —
~~grand homme~~ et traverté de
vritable histoire de ce grand homme.

Il imiteroit point les ~~10~~ mille autres
du dernier siècle, qui deux —
des memoires celebres par
les catholiques - Romains, ont
fait de Mahomet un grand
conducteur de charmes.

Il ajoutera par la moindre foi
aux legendes merveilleuses que les
Arabes, plus credules et plus —
pauvres pour les fables que
les anciens Grecs eux memes, —
racontent sur leur Pretete.

La plupart de ces legendes —
sont une inspiration divine —

oriental, elles rentrent dans la
classe des coutumes populaires —
qui circulent parmi ses peuples
d'une vie simple et d'un
esprit ignorant.

Leurs autres sont ^{des} allégories
savantes; elles ont une haute
portée de signification historique
ou philosophique.

Les philologistes contemporains
qui ont essayé de l'interprétation
de ces dernières, ont prouvé combien
ils étaient dépourvus de bon sens
et de véritable instruction.

Ils ont transformé l'Afrique —
entière en un misérable charlatan.

Ils se sont permis de contester toute
raison que des jongleurs plus
ou moins adroits, peuvent égarer
la raison des peuples et séduire
leur foi.

Ils n'ont pas réfléchi, que la
croissance des masses, n'a qu'une
partie même d'initiative, dans
les ages de la barbarie sociale; et
qu'elle se détermine presque
toujours par l'exemple et par
l'imitation des chefs de
l'état de la nation.

~~Ils ont consacré ce fait,~~

Il ne se sont pas toutes que l'erreur absolue, qui ne peut se propager avec quelques chances de succès dans les conditions de la Société primitive, — éprouvée presque les mêmes — difficultés à l'accréditer dans un âge de barbarie.

Je parle de l'erreur absolue.

En effet l'erreur chez les peuples barbares n'est jamais que relative, elle est comme les figures dans le bizarre d'une tapisserie que l'on voit à l'envers; mais le tissu sur lequel elle se développe n'est jamais chimérique: toute erreur de l'esprit humain se rattache à un fond de vérité.

Les mythes religieux proclamés par les chefs des barbares, sont de haute et profonde sagesse inspirés.

L'ignorance populaire qui manquait des données indispensables pour les concevoir, donna sur ce champ fantastique les vaines chimères de ses erreurs.

Et que répondront les philologues lorsqu'ils leur proposeront — ~~quel reste d'une grande loi~~ — que leurs interprétations erronées — portent le secours. La même —

origine que les aberrations
populaires; Tant l'esprit humain
est logique; Tant les lois
organiques de la Société
suivent une marche régulière
dans les voies du bien et du
mal.

Citons à l'appui de notre
fermoyage quelque fait pris
dans l'histoire de Mahomet.

Une tradition arabe rapporte
que l'Esprit divin sous la
forme d'une colombe, révélait
au Prophète les vérités
du Coran.

Entre les Verges qui servent
que la colombe océanique, le
saint bleu d'Azur, écrit
le symbole de l'intelligence
universelle, en même temps que
l'emblème de la science et du
savoir, figurés par le
miroir réfléchissant des
eaux, l'allégorie de la colombe
de Mahomet est fort ingénieuse
et claire.

Les Verges admettent la vérité
de cette tradition arabe; ^{car} ~~parce~~
que la colombe ^{car} ~~parce~~
que la colombe divine a soufflé
sur ses ailes des mots sacrés.

incontinent, que le vol
rapide de l'oiseau olympique -
les divinités et quelques jours
dans tout l'univers.

En revanche les sophistes
ayant pris à la lettre une
allégorie fort belle, n'ont pas
deviné le sens profond qu'elle
cachait.

Ils ont vu ne pouvoit mieux
qu'ils se sont exprimés ~~fautive~~
faire que d'imprimer aux
nôtres Romains, adversaires
acharnés de l'Étaminisme, une
interprétation mensurée, qui
faisait de Mahomet un fauteur
insigne, prenant plaisir à se
river de la crédulité superstitieuse
de ses concitoyens.

Ils ont pu croire que Mahomet
s'était donné la peine d'apprivoiser
un pigeon, et qu'il l'avait habitué
à venir manger du grain dans le
creux de son aile.

La croûte
suivant eux, sur cette jonglerie
ridicule.

Or l'idée d'un pigeon de Volière
apprivoisé à domicile, est une de
ces naïvetés, qui ne peuvent éclore
que dans le cerveau d'un sophiste
embêlé, dans l'atmosphère des
modernes accablés.

Les prétendus sages qui l'ont
essayée, avaient la plus fautive
idée de la manière de s'en
servir. Dans les
jugements; et l'ayant jugé
dans eux-mêmes, ~~sans doute~~
ils l'ont ^{supposé} fait beaucoup plus
crédible et plus sot qu'il ne
l'est en effet.

Car, si le succès ne peut
~~être obtenu d'alt. par un effort de~~
~~son ignorance ignorant et illettré~~
ne peut être de préservé
d'interrogation évanes sur des
mythes religieux, d'un sens
profond, et d'une origine lointaine;
erreurs que les académiciens
sophistes partageaient le plus souvent
avec lui; ce même succès
montre un sens droit et profond
sur tous les faits qui touchent de
si près, et que l'on soumet à
son appréciation immédiate.

Exemple pour s'en servir, les
Arabes qui étaient et qui sont
braves, intelligents, spirituels,
n'auraient pas été dupes de la
supercherie d'un pigeon
apprivoisé.

Ils n'auraient point pris un
pigeon de volière, ~~que l'on présente~~
~~quand l'on est à table, et que~~
~~l'on mange sur table, et qu'on~~

Saint-Egypte.

7

Je vis avec certitude que pour
~~une~~ ~~ma~~ ~~ami~~ ~~été~~, pour avoir
voulus tendre à leur raison un
piège aussi grossier, les Arabes —
auraient bafoué, Moahomet; ils
l'auraient chassé, et sa réputation
au lieu d'être élevée.

Biens différents étaient ces
nobles guerriers, ces pères amis de la
paix, lorsque groupés autour des
~~fontaines~~ ~~des~~ ~~promenades~~ obélisques
érigés dans leurs promenades, d'orange,
ils liaient à haute voix, avec
enthousiasme, les chants inspirés
du Seigneur, le plus illustre que cette
race ait produit.

Car Moahammed, ^{receut} dans
les mystères des religions, et dans les
belles traditions de l'histoire, était
surant, comme on se le voit plus
guère aujourd'hui.

Il prétendait par ses chants
patriotiques, aux hymnes sacrés
du Seigneur.

Les Arabes charmés de son génie
lui firent des vœux. Plus
d'un vit en idée la colonne du
firmament s'abattre sur son
désir, sur la tête du Prophète
impie.

Et maintenant, les peuples ignorants

qui ne craignent point se mettre
 en parallèle, vos élucubrations —
 qu'on diroit, avec la doctrine —
 supérieure des vivants; dit, - moi:

Que fœut il entendre par la tête
 orientatœve de Alpinis, que —
 combattait Odin.

Que signifiaient ces évènements —
~~funèbres~~ ~~premières~~, qui étoient ~~suivis~~
~~autour de lui~~ pendant ses ~~clameurs~~
~~augurales~~ voltigeaient au dessus du
 Prophète Scandinave, en formant
 des clameurs augurales.

3

1111

1111 2
1111 1111

Les Astres

Mahomet a écrit que le premier des Voyages et des Revelations, après Dieu, fut Adam, le père des tribus et l'improvisateur des langues

Pour les Elus qui sont versés comme le Sigilatisme des Arabes, ~~l'écrit~~ dans l'intelligence et dans l'interprétation des Écritures, le mythe génésique d'Adam représente le genre humain du premier âge.

Adam porte le nom de Meschia dans les livres sacrés des Darres et Luroante nous apprend que le Second Âge de notre Temps géologique a été marqué par

|||||

toute la durée par le règne
d'Ahromas, ce mauvais génie
auteur de la servitude et des
ténèbres sociales.

Quatre grandes lumières ont
surgi de la Nuit, au second
Age: Moïse, Buddha, Zoroastre,
Jésus-Christ.

Orin le Scandinave, fut
un Barbare exterminateur, et
Socrate, le Sorcier d'Athènes,
un homme juste dans son cœur,
~~un homme~~ éclairé dans son
esprit, mais faible et corrompu.

Le troisième Age, qui est le
notre a vu la gloire de Mahomet.
C'est à ce grand Prophète que les
Voyans occidentaux doivent
renouer la chaîne brisée de

4111

Révolution.

Les germes de la lumière primitive
foulés aux pieds, par les invasions
des Barbares, ont fait éclore —
cinq Révélations dans le cours
d'un Âge et demi.

La race celtique d'Abram
en compte pour sa part trois
des plus illustres, Moïse,
Jésus Christ, Mahomet.

Les peuples qui s'instruisent
se glorifient ^{du Surnom}
d'Israélite qui ^{signifie}
Voyant.

Le nom de Moïse, signifie
Élevé sur les Eaux, et ce nom
mystérieux indique par son
étymologie que le Barde —

3

1111

longtemps prêtre d'Osiris, avait
été apporté dans un bureau
d'osier chez les Pharaons,
par le fleuve sacré, en même
temps science et du souvenir.

L'Océan, la Mer, la
Grande-Eau, ne désignent-ils
pas dans le Livre des Mystères
les sources réunies de l'histoire, le
sein profond de l'intelligence
Divine et le miroir réfléchissant
de l'Avenir et du Passé..?

Jésus le Nazaréen, reçoit le
surnom de Christ qui désigne
~~le Soleil~~ et la lumière civilisatrice
du premier âge, et le Soleil
physique suspendu par le ciel
de la Div, et la route du
Fermement.

Le nom de Maomet —

✕

111

exprime la grandeur et la
Sublimité.

Le nom de Zorastre se traduit
par Astre Serein, brillant, lumineux

Celui de Osudda, désigne
clairement le souffle inspirateur
de l'intelligence, et la lumière du
Grand Esprit.

La poète arabe a dit à ce
sujet dans la magnificence du
langage allégorique: — " Cinq étoiles
" brillent dans la solitude des cieux;
" trois de ces étoiles valent et —
" s'effacent derrière Mahomet, la
" quatrième étoile a été de lui. »

Cette quatrième étoile représente
la doctrine de Jésus-Christ.

Le Voyant dit comme Jésus et
Mahomet: Je viens interpréter les
Écritures, contenues les Propphètes et mettre
le sens aux Révélation.

*

~~Statut des Prêtres.~~
 Les idées des Prêtres de l'Église Catholique
 Romaine sont également fausses et si difficiles,
 touchant les ^{anciens} mythes et tous les points relatifs
 personnellement de la Mythologie ancienne.

Les Catholiques-Romains impuissants pour
 découvrir le sens réel et savoir de leur Mythologie,
 formèrent le projet coupable de sive la lumière
 inépuisable d'imposer comme dogme absolu,
 incompréhensible, la science mythologique
 qu'ils n'avaient pu découvrir.

Ils voulurent ainsi introduire au profit de
 la tyrannie sacerdotale, le genre humain et
 les diètes avérés; ils risèrent le passé, les
 langues, l'histoire, tous les sciences; ils
 brisèrent la chaîne de la tradition, et s'efforcèrent
 d'incanter la véritable source, et l'Évangile,
 et de la divinité de Dieu.

Ils devinèrent Jésus dans le sens païen;
 ils bornèrent à la personnalité du Bénédictin -
 Nazarien, l'incarnation générale, coéternelle de
Dieu; ils enseignèrent qu'en parole, personnellement
 Solitaire de Jésus divinement descendu du ciel,
 au temps de sous le règne de l'Empereur -
 Auguste, était le Verbe unique de Dieu. Ce
 mensonge avait pour but de s'appuyer d'une fausse
 plus divine et plus absolue le prestige de l'Église
 autorité religieuse, on se borna de l'humanité -
 historique et de la Créateur du Tao.

« Je crois en un seul Dieu, et en Jésus son
 fils unique, qui a souffert sous Ponce Pilate »
 dit le symbole, promulgué à Nicée par l'Église
~~et ainsi commence le symbole de Nicée~~
 Apôtres.

De cette sorte, ~~entendant un fait historique~~

24
11
Eglise des Rois, est vous qui êtes
mon Dieu Amie.

Vous êtes catholique, est à dire
universelle.

Vous êtes apostolique, est à dire fondée
sur la fraternité, le Divinement et la
Prédication.

Vous êtes primitive et ~~antique~~ ^{mésidionale}

~~Vous êtes pure romaine, et toute~~
~~vous le supposez car il vous fait~~
~~ibérienne et non romaine.~~

L'Eglise romaine est fille du Nord, fille
de Jatan et de J. Akeman.

Elle a tirée ses symboles, qu'elle ne
sait point expliquer.

Elle a partout asservi l'intelligence des
peuples, ~~qui ont été maintes fois~~
~~conquise, harcelée, et défigurée et~~
fait alliance avec le génie du mal.

~~Le sud compare à un faux dieu~~

~~pour la pureté de la doctrine
et glorie de son sainte
Esprit, de la sainte
Trinité des saints.~~

L'Église romaine compte à
peine, dix huit siècles de vie;
un peu plus que la moitié d'un
âge, ~~et beaucoup moins que~~
~~l'ancienne Église païenne.~~

Née d'hier, avec les Celtes
barbares, elle ne survivra point
à l'empire des Germains et des
Goths.

Un règne limité doit finir avec
la Barbarie

Mais vous, Église des Rogans
vous avez brillé et l'aurore.

Vous vous êtes levée sur les
Patriarches, avec le soleil, sur
l'horizon de l'Orient et du Nord

Son Doigt venant vers ouest
 Dans l'Est le Ciel, le port
 harmonieux Du Temps, et est
 vous qui le refermez avec bruit
~~pendant la nuit~~ Dans grand
 incendie,

Vous avez dormi dans les
 profondeurs ^{de l'Éternité} infernales, un âge
 est la moitié d'un âge. Et
 maintenant fille Du Tao, laissez
 les Ombres de la Montagne à
 rompre le noir enchantement
 de la magie vous retient
 captive. Vous êtes plus sous
 la puissance Du Dragon. Levez-
 vous !

Les Ombres se réveilleront à chanter
 vos hymnes, les Camions seront
 déployés, les Saquiers, et va
 brûler.

Les tribus et les nations composeront

Votre armée.

Comme vous par, surgenit le
 République de premier ^{deux} ~~deux~~
 et dans le siècle de siècle, jusque
 le fin de ce Tempe vous serez
 glorifié par le Enfants de Dieu.

Pour moi, qui rends témoignage
 devant le Enfants de Dieu, je
 suis le serviteur de vos Serviteurs
 et c'est vous qui êtes ma -
 Bien - Aimée.

3

A. G. A.

Vix

Voilà sans cesse, dit-on ^{l'Espagnol}
~~l'Espagnol~~

~~Lequel est fondé sur l'office
de la messe d'Espagne des Datsus
par les catholiques d'Espagne~~

Quelle est ta folie, d'ameurer de telles
males haines ardentes et d'implacables
rivalités.

Tu veux donc briser ta croix ?

Tu veux donc être abreuver de fiel
à pleine coupe et mourir en croix,
l'amertume de ta vie est la noire
tristesse au fond du cœur.

Quel orgueil insensé te fait courir
aux gémeaux.

Oser-tu bien risquer tous les genres
de martyrs et affronter d'innombrables
ennemis, sans autre arme que ta
parole et une pensée qui vient de Dieu.

Les plus louables intentions, la mission
la plus sainte noble estaple sainte,
un enseignement vrai; voida donc
les vices fragiles, seuls que tu met
ton appui.

Quand imprudent tu a mérité être
la robe blanche et le lit de feu?

Je te disai ce qu'Alexandre —
écrivait à son maître, les —
célèbres et philosophes qui professaient
la doctrine intérieure:

~~Car ce n'est pas en vain que l'on a
la science profonde qui est
l'étude, et la perfection ou la sagesse;~~
car si tu fais part à ceux à ces hautes
initiations, en que tu serons nous
supérieurs.

L'homme ^{prudent} ~~ne~~ aurait le main
de la vérité, qui se garderait
de l'ouvrir, pour en laisser tomber
une seule; car ces brillants perles
que l'on sème devant les pauciers

Se changeant en vipères et dévorent
l'impudent qui les a dispersés.

Imite ~~plutôt~~ le gymnasiope hété
de la Grèce, que l'Inde avait ~~fait~~
Voyage ~~comme~~ ter.

Ne quitte pas le souterrain de
~~trajets~~, sans avoir caché ton visage
derrière un grand du manteau noir;
garde-toi de te la lumière, et garde
la faveur des grands par ta flatterie,
celle de peupler par de faux —
mensonger. Tu vises paisible et
riche, tu mours glorifié."

L'Orphelin répondit:

— " L'aigle crie aux plus haut
de firmament, est rivet et fait —
en file à l'ombre d'un petit buisson,
se gausse de mens harmonieux que
l'on distingue à peine.

Les vents sifflent dans les —
montagnes et sur les grands bon —

6

Comme des dragons qui se livraient un combat.

L'air triant et paisible tait selon-
jein profond et bruis qui remplissent
l'air et les souples qui montent jus qu'aux
~~nuages~~ ^{autres}; l'Océan irrité comme du bruit
de ses vagues et du fracas des ouragans
en état ^{redoublé} du tonnerre; tandis que le
petit ruisseau gemit et sourd murmure sur
les cailloux argentez.

Tout est dans création a son verbe
et est en harmonie; ^{l'homme} l'homme donc d'intelligence
et de parole ne faudrait rester muet.

Le rossignol qui chante la nuit à la cime
d'un peuplier, prend-il garde si la
melodie de sa voix attire les hiboux dont
il devrait craindre la serre enfute et
la bec crochu.

Qu'on j'ai dans la tête un oiseau
lumineux que je ne puis empêcher de
s'élever et voler, et dans sa poitrine
un chanteur divin qui se fera
qu'à la mort.

E

11
11

a. P. F.

La Lumière ^{terrestre} ~~se propage en~~ l'Asie
~~seulement pour l'Europe~~, ~~Durant~~ ~~le~~
~~temps~~ ~~de~~ ~~l'âge~~ ~~primitif~~, ~~elle~~ ~~a~~
Suii d'Orient en Occident la
marche Du Soleil.

Ce fut ^{un grand événement} ~~un grand événement~~
pour l'espèce humaine. —
Desendue de l'Orche des Montaignes
~~un grand événement~~

La Lumière ~~éclaira~~ ~~graduellement~~
dans sa course géante les Sardini et
les Républiques Soleins du Papitan
et du Méridi.

Le Nord seul resta plongé dans de
froids ténèbres; il était pauvre —
ignorant, grossier, et ténébreux.

C'est lui qui est Norman, c'est à lui
que revient le nom de Barbare.

3

III IIII

Le Spectre de la civilisation —
primitive fut magique ; à travers
le prisme des siècles on voit sur
chaque horizon varier les traits de
ses auteurs.

Toi seule, femme du
Septentrion tes vives pale et épaissie
comme un fruit solitaire que les
rayons vivifiants du soleil nont
pas mûri.

Ton visage étoit semblable —
à un épi de maïs qui conserve —
durant sa verdure malade sa
couleur blanche d'été.

C'est toi femme aux cheveux —
rouges, que l'humano cruelle des —
Sextes et des Hérètes t'apporta
dans la Jérusalem céleste.

Sous une belle apparence —
ta incarnation ^{épaissie et} ~~épaissie et~~ ^{malade} ~~malade~~ ne
seule peut la vie être distille que

~~1111~~ ~~1111~~

le poison, C'est toi que les Trochets
ont flétris comme anathème, et qui
nous annonce tes sems impuissans
recherches avec ardeur les convulsions
Dieu amour bestial.

L'harmonie du premier Age
est détruite. Ahriman a souillé
sa Lumière, Ma laque débordée
sur elle depuis Partot cinq mille
ans les torrens infects de
l'invasion des Barbares.

Un Dogue féroce, un grand
chien qui dévore, tel est le
symbole ^{caractéristique} qui caractérise des
Cafars, cela s'écrit.



A. P. F.

Le Bien-Aimé dit au Voyant, ^{L'Orphelin}

— " Pour qui mon Bien-Aimé ^{s'est-il}
le tête ^{Donné le titre} ~~ambitieux~~ de Voyant, ~~retrouvé~~
~~avec grand Crapote,~~ inusité dans la
poésie de notre Age.

L'Orphelin répondit :

— " Ma Bien-aimée est pour moi ce
qu'est pour l'Orphelin une jeune sœur
meune et reluisante.

— " Ma Bien-aimée est un fruit —
délicieux, une incarnation parfaite
et sans tache. Son front que brille
d'un doux éclat, comme l'étoile —
matinale sur l'horizon de mer.

~~L'Orphelin s'appelle à bon droit
Crapote, et il se vante de voir
caché que le Saphir n'est que
une esuyée, l'acclamation
populaire glorifie le bien-aimé.~~

3

Les Bardes d'Israël reurent tous le surnom de Voyans; et chez les Indoprotés le surnom de Lois-Voyant désigne encore aujourd'hui les plus sages prophètes.

Le don de Voyant n'est il pas d'ailleurs commun à tous les enfans du Tao? Et dans le sens idéologique, ne correspond-il pas au titre d'Israël, et à celui de Christ, affectés aux deux êtres religieux, qui durant la Barbarie ancienne et moderne ont eu la prétention de représenter sur la terre, l'antique peuple de Dieu.

L'orphelin n'imaginerait rien; il vivrait seul et errant. Bardes ne sur la montagne, il chante la civilisation des premiers jours.

Les sorciers ont dit aux Barols, ce que les Infidèles disaient du Koran;

car l'avois de l'erreur est la même dans
tous les siècles, et le faux témoin ne
rendra contre le Oryphelin de l'homme -
convoité seulement, dans ~~le monde~~
du Prophète arabe.

« - Ces paroles sont le vœu d'un
poète qui s'est enivré d'opium; c'est
une fable de la crédule antiquité. » »

« Les ignorans et les crédules sont les
sujets; et, vieille d'âne, voilà le
symbole que la mythologie leur a
consacré. »

La femme ayant écrit l'épigramme
est Oryphelin, l'écrie :

Taine mon bien-aimé, j'en suis
aimée.

Saraiterie est crue comme le
bee tranchant d'avantour, et l'inspiration
croque son esprit, comme l'ajument
Divine du Prophète, sublimé
Aborack, toujours prête à recevoir
son cavalier.

" Sa courbe seroit l'espèce. Les seuls
Devant lui, sont comme des grains
de sable semés sur son chemin; -
Chacun se présente par une distance
qu'une brève vue perscoute;
Chacun des états franchit son
horizon.

~~" Mais pour que l'aspect affûté
de son langage se ramasse
figure.~~

~~" Tout bruit a son écho, toute
vibration son harmonie, toute
parole son incarnation, toute couleur
son reflet;~~



444 7
Ormusd et Abriman

» Au nom de Dieu .

» Le Zend nous apprend que l'être a été donné d'abord à Ormusd et Abriman, afin qu'ils se partagent le monde, jusqu'à la fin, et de rétablissement des corps.

» Ormusd, Sublime, était avec la Science, avec la pureté dans la lumière du Midi.

» C'est-à-dire de lumière, celui d'Ormusd, et ce que l'on appelle la lumière.

» Et cette Science Souveraine, cette pureté — création d'Ormusd est ce qu'on appelle la Loi.

» Ormusd et Abriman, dans la succession de leur existence, sont un peuple du Temps sans Corps.

» Ormusd a été dans les âges avec la Loi. Il est et il sera toujours.

» Abriman aussi était avec la Loi dans les ténèbres.

» Il a toujours détruit toujours été mauvais, et il l'est encore; mais il cessera d'être.

» Et c'est lieu ténébreux est ce que l'on appelle
» les ténèbres premières.

» Il était seul au milieu d'elles, lui qui est
» appelé méchant.

» Ils étaient solitaires, tous les deux, et l'un
» s'unir à l'autre.

» Ormud savait ~~et~~ qu'Ahriman machinait
» dans ses vœux. Il savait comment leur
» autres devaient être mêlés, et quels seraient
» les derniers efforts du méchant.

» Ormud fut trois mille ans à former
» le peuple céleste.

» Ahriman toujours ennemi, toujours
» méditant le ravage, ne ^{s'embarrassait point} s'embarrassait point
» de ce qui se passait (au midi)

» Il ignorait. Ormud savait.

» Bientôt le méchant se leva et s'approcha de
» la lumière; lui qui ne s'embarrassait de rien, qui
» court pour déchirer et ne respire que le
» meurtre.

» Il court pour gâter la lumière.

» Mais voyant son éclat, sa haute, sa —

» grandeur, de lui même il retourna dans
» ses ténèbres épaisses, et forma un
» grand nombre de deux et de darouds
» qui devaient tourmenter le monde.

» Ormuz qui sait tout, se leva.

» Il vit le peuple d'Ahriman, peuple —
» effrayant, ne respirant que corruption,
» mauvais et qui ne méritait pas d'être
» produit.

» Ensuite Ahriman vit le peuple d'Ormuz,
» peuple nombreux, peuple excellent qui
» savait connaître le lao Suprême, quel
» convenait de produire, et qu'Ormuz avait
» jugé à propos de donner.

» Cependant Ormuz sachant de quelle —
» manière l'œuvre d'Ahriman devait se
» terminer lui offrit la paix, en lui disant :

» O Ahriman, respice le monde qui j'ai
» créé et ce que tu as produit sera inutile.

» Ahriman répondit : je renonce à toute
» liaison avec vous.

» Je ne sèmerai point votre peuple, je ne le
» sèmerai point.

» Je ne me joindrai à vous pour aucune
» œuvre pure. Je tourmenterai votre peuple
» dans les siècles.

» Moi qui suis l'ennemi de vos productions,
» je ferais alliance avec vous?

» Telle fut la réponse d'Akriman —

» Ormuz lui dit :

» O toi qui ne sais pas tout, je sais
» moi que si tu me fais la guerre, ton
» pouvoir nira pas jusqu'à détruire mon
» peuple.

» Si tu me fais la guerre pendant
» ces neuf mille ans, sache qu'après avoir
» agi pendant cet intervalle, Akriman
» restera sans forces.

» Ormuz savait par la science qu'il
» devait régner pendant trois mille ans.

» Les trois mille ans suivants —
» ses œuvres seraient niées.

» Mais qu'à la fin Akriman tomberait
» sans forces; que les deux s'évanouiraient; que le
» monde existait sans Pectan, sans mal,
» jusqu'à la fin et au rétablissement des corps,
» pendant la durée des siècles.» —

Etoile de la Terre, divin Prophète au nom
resplendissant, dont je vais chanter la
mission et la gloire, ~~et~~ ~~le~~ ~~mon~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~terre~~ !

La naissance fut un bienfait de Dieu; selon
le vœu surgit un soleil de lumière, et tu ~~as~~ mérites
mérites le surnom de Lere-schatro!

Arman campait alors sur les fertiles
provinces de l'Anan; il célébrait avec festin sous
un pavillon distinctes; les Persans belliqueux
montaient la garde auprès de la tente royale, ils
défendaient le mauvais génie, de leur lance et de leur
bouclier.

Les Barbares étaient idolâtres; les ~~Arman~~
charlatans eux faisaient adorer les Idols, ils se
battaient à des guerres cruelles; comme leur frères les
Gaulois d'Occident et les Celtibères espagnols, ils
busaient le sang et le vin dans les crânes de leurs
ennemis, adoraient les Idols dans les temples élevés
par les ~~Arman~~ et ~~le~~ ~~mon~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~terre~~ commettaient
tous les genres d'iniquités.

C'est alors que Dieu ~~le~~ ~~mon~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~terre~~ ~~se~~ ~~leva~~ ~~pour~~ ~~regarder~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~haut~~ ~~sur~~ ~~la~~ ~~terre~~ un
regard de compassion.

Dalracine du Patriarche Teridou, naquit
un rejeton, qui devint chène superbe, devait

étendre ses rameaux bienfaisants sur cette
terre désolée.

Le chêne dont le Lerdant parle, o grand
Loroastre, ce fut toi!

La famille ~~illustre~~ patrilinéaire descendue des
montagnes, n'appartenait point à la nation —
de Perses conquérants; elle avait survécu au —
massacre des tribus iraniennes, et conservait —
religieusement la mémoire des anciens jours.

Son vieux père aimait à raconter l'histoire des
Républiques primitives; il connaissait les traditions —
antiques, et parlait avec admiration du Roi Pyramide,
immortel parle farouche Kaiämors.

La mère était une sainte et noble femme qui
n'avait point embrassé la superstition du Sabéisme,
et qui n'ajoutait point foi aux jongleries de la
Cabale, et au charlatanisme de la magie goethique.

Mais la lumière du Dieu d'Ormuzd, affaiblie par
les siècles, s'était obscurcie dans son cœur.

Dogdo, la chaste et vertueuse matrone, conceut
un fils dans la joie, et au bout de cinq mois et
vingt jours fut frappée en songe d'une —
horrible vision.

Elle aperçut un grand aigle noir, dont
les ailes étendues d'un horizon à l'autre —
obscurcissaient la lumière du soleil; l'aigle de
la monarchie persane.

Insensiblement l'oiseau noir prit la forme
d'une épaisse nuée qui lança tomber cristaux

~~111~~

terre une pluie de monstres, serpents ~~liures~~,
crapauds, tygres et lions, plus effrayans l'un
que les autres.

Dogdo Jiffona
~~Elle~~ ~~venait~~ crier, mais la voix expira sur ses
lèvres, la terre avait glacé sa langue, et une
sueur froide mouillait son front.

Tout-à-coup un griffon, portant le casque
d'un guerrier Sepriurita sur la tête, et d'un
coup de pied lui perça le flanc; de cette blessure
vint au monde le petit Loroastre.

Né à peine, l'enfant du miracle se tint debout,
ouvrit les yeux et parla, pour rendre à sa mère
l'estime et la trinité du Tao.

Puis tournant ses regards vers l'Orient et l'Occident,
vers le Nord et le Sud, le Prophète contempla la
société des hommes, et poussa un long sifflet de rire,
qui retentit jusqu'aux extrémités de la terre.

Ahriman travaillait, les temples du maximum
s'écroulèrent sur leur fondement, et les faux dieux
adorés par les idolâtres, laissèrent échapper dans leur
cristal, des hurlemens d'effroi.

Vers le milieu du jour, un adolescent dont le visage
était doux et rayonnant comme la lune, apparut à
Loroastre et lui apporta du ciel une corne lumineuse
et un petit livre.

La corne lumineuse représentait la force de Dieu,
quel Prophète réunit en partage, pour combattre le
génie du Mal.

Ce petit livre était celui de sept sorciers et
renfermait les prophéties dont la lecture chasse les
bons et les démons qui obéissent l'âme et le corps aux
péchés.

Un vieillard ^{savant} sage et fidele fut charge' de l'education de
Zoroastre, et cultiva son esprit comme une fleur rare
et precieuse.

selon le precepte des sages, le Prophete cacha
sa vie jusqu'a trente ans.

Il attendit sur la montagne l'inspiration d'Ormuzd,
et prit aujour marque' le chemin de la Ferse.

Il venait precher Dieu aux Barbares, et forma le
projet d'entrer dans leur ville capitale, le jour de la fete
des morts, que le Roy, les nobles et les grands de l'etat
celebraient chaque annee avec les justes guerriers et les
festins usites chez les Celtes-grus, les Gaulois et les
Celtiberges.

La nuit surprit le Prophete en chemin; epuise' de
fatigue, Zoroastre s'assit au pied d'un chene et
s'endormit.

Le sommeil du Juste fut traverse' par un songe
prophetique.

Il lui sembla que des tenebres du Septentrion, bornee
d'Aziman, sortait une armee imombrable de couleuvres qui
se pressaient avec d'horribles sifflemens et se dressaient au
travers du chemin, comme une muraille de feu, sans laisser
aucune issue.

Presque au meme instant Zoroastre entendit derriere
lui le vol bruyant d'une armee de serpents lumineux qui
venaient du Nord, avec la rapidite' du orage; le choc fut
terrible, les serpents de la nuit furent en un instant
devores, et les vainqueurs, se dirigeant vers l'horizon comme
des colonnes d'incense brillante, se
poursuivirent sans obstacle leur vol harmonieux.

Cel fut le songe du Prophete, et voici l'interpretation
qu'en donne le livre Savi.

Les serpents du Nord representent le Sabeisme que
Zoroastre venait abolir, et les vers dont il devait

1114

anéantir le culte.

Le triomphe des serpents lumineux annonçait -
que l'Envoyé d'Ormus, le divin Messie Zoroastre,
vaincrait le barbare persan, et rallumerait le
flambeau d'une haute civilisation.

La mission du Révélateur était belle, mais difficile
et périlleuse; il n'accomplit sa tâche qu'à demi.

Les dégoûts, les amertumes et les persécutions ne lui
manquèrent pas dans sa longue carrière.

Est-il un seul Prophète qui n'ait été lapidé?
Un seul Révélateur qui n'ait porté la couronne
d'épine et le sceptre de roseau?

Ce roseau pourtant désigne pour la royauté de
l'Esprit et de l'intelligence, le droit Divin émané
du Ciel.

Les glaives les mieux trempés ne résistent point
à ses coups. Et c'est une vérité que la tyrannie
apprit de toi, grand Zoroastre!

Vainement l'ambitieux et perfide Dourankhwan,
le chef des Mages et des Druides persan, le
Pape de la Religion des Dieux, parla-t-il de te
couper en deux, et de te faire servir par la ceinture.

Vainement, appela-t-il à son aide une armée
de magiciens et de Démons, pour t'entraîner
au fond d'une sombre forêt où ils voulaient
te brûler vivant, sur un buche.

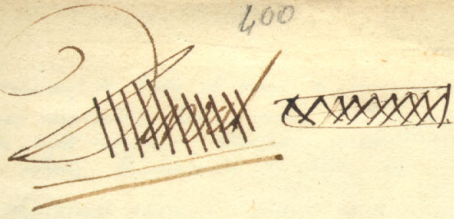
La main de Dieu s'écarta tous les périls qui

menaçaient son Envoyé ; elle brisa les
pièges que ses ennemis ne cessaient de lui
tendre, et confondit leur rage impuissante,
jusqu'au bout.

Entin Zoroastre, ayant fait éclater les
signes qui prouvaient sa mission, revint
chargé d'hans et de gloire, sur la Montagne,
où Chouamuse se manifesta au Prophète dans
tout l'éclat du Soleil levant.

Le bon Génie lui dicta les oracles du Trés-
Haut, et les vérités qui sont contenues dans ce
livre.

Et il est écrit qu'à la lecture de ce livre,
des Indiens, hommes sages, au nombre de
plus de cent mille, reconnurent l'erreur dans
laquelle ils vivaient, et embrassèrent la
Confession de Zoroastre.



Les ~~Antes~~ ~~egyptiens~~ et les Arabes ont consacré d'origine de l'Idolatrie et de la Religion des Mythos, ~~elle~~ ~~allegorie~~ une allegorie à peu près semblable, à celle de Typhon et d'Osiris.

La Cosmogonie égyptienne rapporte que lorsque le Génie de la barbarie, c.à.d. l'énigme, le destructeur, Typhon, fut immolé à Osiris, les Prêtres firent une grande statue de cire dont ils se partagèrent les membres, symboles des diverses parties de l'enseignement religieux et de l'initiation mythologique.

Osiris le bon Génie de la civilisation ~~de l'initiation~~ des lumières; s'appelle Edris chez les Mahométans; il est le même qu' Enoch, enlevé au ciel dans un char de feu.

Le nom de ~~Edris~~ et d' Enoch signifie l'homme devoué à Dieu, l'homme instruit, discipliné, civilisé.

Le nom d' Edris exprime la beauté, quelques peuples orientaux l'appelaient Enoc; les Hébreux espagnols le surnommaient Edr, diminutif qui désigne également la beauté.

Les Mahométans rapportent que lorsque Edris fut enlevé au ciel, du milieu des Géants, des Kaimés et des Barbares, ses amis qui avaient caché sur terre, firent de lui une magnifique statue à laquelle ils rendaient des honneurs divins, ~~idolatrie~~ d'où naquit l'idolatrie.

Le Sage d'Israël attribue lui-même à l'application de la peinture et de la Sculpture, l'origine de l'idolatrie et des mythos. r. détourné

Cette affirmation de la Science sociale n'estoime point quand on réfléchit que les Anciens écrivaient peu, si ce n'est sur la pierre et les

1773

brigues; les Brés de moins n'écrivaient jamais pour le peuple, et gardèrent — pour eux-mêmes la ~~des~~ lumière, la civilisation dont ils confisquèrent au profit de cette religion, l'héritage misérablement gaspillé.

Après la conquête du Midi, les Barbares ne pouvaient ni ne — voulaient renoncer à leur langue maternelle, signe distinctif de leur origine et de leur nationalité.

Ses dialectes hyperboréens, idoine d'un peuple barbare, ignorant l'écriture, n'étaient que d'un faible secours pour traduire la — langue sublime, et la littérature savante des Patriarches — Voyants.

Apprendre à la main des Barbares, la langue sacrée était chose — impraticable; les Magis, les Brames, les Chams et les Druydes — formant une caste aristocratique, peu nombreuse, étaient les seuls — qui consacraient à cette étude de savants loisirs.

Justifié une fois dans les secrets de la Science méridionale, les — Brés n'eurent d'autre moyen de faire participer les Barbares à cette — haute lumière qu'en bâchant des temples, ^{en} ~~par~~ creusant des grottes — astronomiques, en chargeant les murs, les obélisques et les monuments — religieux, de figures peintes ou sculptées, de Symboles, de mythes, et — d'hieroglyphes.

L'idrome des Patriarches — Voyants, le Verbe de la civilisation — primitive exprimait la nature par l'idéalisme, par l'intelligence — des vrais rapports, par le sens et l'harmonie des mots inspirateurs; — c'est-à-dire un idiome que les Brés et Barbares prirent pour guide — et pour flambeau, dans l'institution de leur mythologie; mais la source — de l'erreur resta voilée pour la plebe, et pour lui l'erreur qui — attachait aux Symboles devint une cause de fétichisme et de — Superstition.

La arts du dessin, de la peinture et de la sculpture étant — imparfaits à leur renaissance parmi les Barbares, les Brés d'écrit des — mythes et des Symboles artistiques, introduisirent les emblèmes naturels, — les Symboles vivants, des végétaux, des serpents, des oiseaux, des — quadrupèdes, qu'ils élevaient dans leurs temples, qu'ils exposaient sur les

autels, à l'adoration du peuple.

1111

D'ignorants Sophistes, ont écrit dans notre Âge que le fétichisme n'est né primitivement de l'affaiblissement de l'homme et de ses terreurs en présence de la belle Nature et de Dieu.

Cette assertion misérable n'est vraie ni des Patriarches, Voisins, ni même des Barbares, peuple belliqueux, ravageur, intrépide, qui venait de sévasser la terre, d'incendier mille villes opulentes, & d'égorges d'innombrables populations, et qui marchait au combat, couvert de la dépouille des bêtes-féroces, ~~avec lesquels, les Grecs, luttaient souvent sans, sans succès, corps à corps.~~

Les Barbares ne vénéraient ni les oiseaux des bois, ni les serpents, les marisages, ni les lions et les tigres du désert; les animaux qu'ils n'avaient pas intérêt à détruire, les aidaient dans la culture des champs, ou alimentaient leurs tables; ils ne furent jamais fétichistes sans un lion gémissant, adouci; mais ils adoraient dans le temple, cet animal sacré nourri par le Prêtre, et exposé devant les sacrifices et les cérémonies religieuses, comme emblème, symbole ou mythe d'une divinité, d'une puissance de la Nature.

En ce sens ils furent idolâtres, et libérateurs précus du fétichisme et le culte des animaux sacrés.

~~Dans les cirques olympiques, dans les amphithéâtres~~

Apollon, Hercule, deux mythes celtiques représentant l'homme-héros, l'homme-Dieu et demi-dieu, chez les Barbares, étaient ^{celebrés} ~~très~~ ~~divinés~~ comme vainqueurs des monstres.

Dans les cirques olympiques, dans les amphithéâtres romains, les Gladiateurs, à demi-nus, sans armes, comme les Patriarches, Sylvestres des premiers soirs, luttaient corps-à-corps avec les lions, les tigres, les éléphants, les rhinocéros; là, comme partout l'homme intelligent, fort, intrépide, se montrait victorieux, et digne de la Royauté que Dieu lui a donnée sur la création terrestre; tandis qu'à côté, dans un temple égyptien, le Croquant du polythéisme se prosternait devant un épouvant sacré, emblème de la lumière éthérée, ou devant le bœuf Apis.

Cela étant ainsi, pour quoi Sophistes contemporains et vous —

10

~~Di~~ ~~XXXXXXXXXX~~

Christiques

Les Catholiques Romains enseignent que —
l'ame humaine est un être distinct, indivisible —
spirituel ; mais l'Esprit de Dieu étant par —
sa nature indivisible, donné à l'ame humaine —
des proportions déterminées, une 'individualité' —
qui se mesure, est la seule dans sa —
classe des incarnations subtiles, telles que —
l'éther et la lumière. ~~visible~~

~~Les Catholiques Romains tombent ainsi —
dans une grande contradiction, et même dans —
l'absurdité, car les idées d'individualité —
de mesure, de proportion ne peuvent —
s'appliquer qu'à des incarnations visibles et —
palpables.~~

~~Les Catholiques Romains oublient ce qui est —
écrit dans leurs livres saints : [« J'ai dit en —
« mon cœur, touchant les enfants des hommes, que —
« Dieu les éprouve, et qu'il fait son geste sur —
« semblable à bétail. —
« C'est pour que les hommes meussent comme les —
« bêtes, et leur sort est égal. Comme l'homme meurt~~

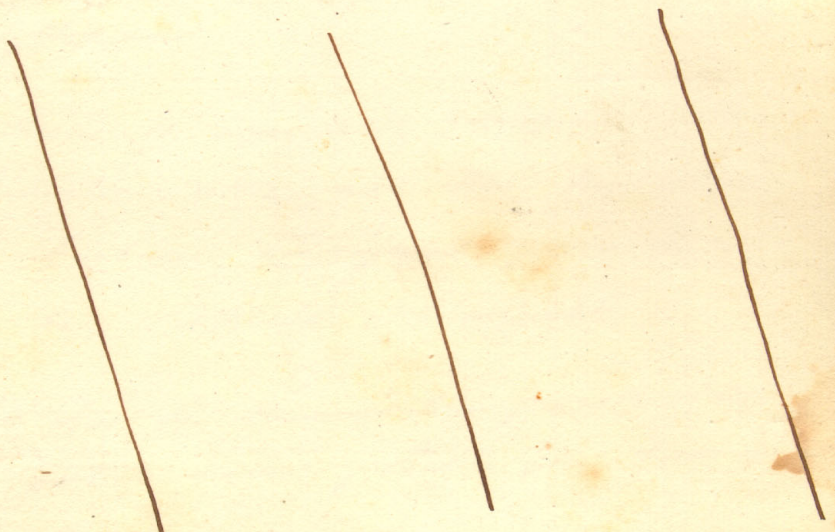
3



Christi coler

Les Catholiques - Romains & ayant imaginé la
théorie d'une ame spirituelle, implicitement
corporelle, enseignent que l'ame humaine
à la dissolution du corps, survit éternellement
pour être récompensée dans le Ciel,
Paradis olympique, ou pour être tourmentée
dans les flammes d'un Enfer inextinguible
allumé par Dieu, sont ils tout un être cruel
autre absurde contradiction.

~~Le mot Paradis indique par sa définition~~



~~XXXX~~

Or, le mot Larain ^{indique} désigne par sa définition -
un lieu agréable ou l'homme paroit, un
jardin, et n'a jamais désigné sans les -
Comzoniés, savoirs quels Jardins et les -
Continents de notre Globe.

Les Enfers, c'est-à-dire, le lieu -
inférieur, Inferi, signifient la terre centrale,
le feu intérieur de notre Globe.

Ils ne s'appliquent que menfongèrement -
à l'Olympe imaginaire, et à l'Enfer -
épouvantable sont les Catholiques - Romains -
ont fait leur Ercte et leur Tartare, en -
copiant les inventions sacerdotales des Erctés -
ou Polythéisme.

L'athéisme des païens et des récompenses futures -
est la suite naturelle, d'un état -
social barbare, où régnent, avec les -
ténets, la servitude et l'inégalité.

Ces idées de rémunération providentielle
et de justice divine, sont les plus faciles à -
propager.

Le pauvre, frappé par la misère et par -

111

l'involente prospérité des oppresseurs, et
avide à les accueillir.

Le Voyant ne contesterait point leur utilité
morale relative, si toute erreur n'était un
mal plus funeste que celui auquel on prétend
remédier avec son aide; si elles n'avaient
pour conséquence de raffermir et de perpétuer
l'infamante servitude qu'ils viennent adoucir
par quelques rêves d'avenir consolateur et de
félicité chimérique.

Les Prêtres égyptiens qui furent les premiers à
les accorder, n'ely avaient imaginé que sans
ce but.

Le Sacerdote qui est le plus eniqu des
aristocrates, ne veut point de la justice sociale et
terrestre; voilà pour quoi il invoque si hautement
la justice éternelle pour l'éternité de Paradis et
de l'Enfer, la justice de venir de Dieu dont
il trafique ses lois au profit de son culte.

sociale

La justice ~~terrestre~~ ne vient-elle donc pas de
Dieu?

La rémunération future en dehors de l'Empis et de
la Société, si elle était admise, comme doctrine
religieuse, n'est elle point une négation de justice
sociale?

Si c'est à Dieu seul qu'il appartient de —

fait une carême de voluer.

Je proclamerai haut et fort: _____

~~Vous le savez bien~~; vos doctrines perpétuent le
désordre social; elles ne suffisent point à
l'équilibre des intérêts et des passions; l'abolition que
vous donnez au méchant à prix d'or et de
pénitence ridicule, l'enhardit au ~~mal~~ ^{crime}; vos
menaces et l'Esprit auquel il ne croit guère ne
l'épouvantent point; ~~vous vous abaissez à faire~~
~~des sermons et des sermons, vous avez exigé en~~
~~crime des faits, l'ignorance et dans vos églises~~
~~indignes de vous des prêtres qui font jurer~~
~~la nature et Dieu.~~

De toute Religion?
Citez le bien, Prêtres ~~de Catholicisme~~
~~Romain~~, et de la bonne entente.

Partout où vous avez fait régner exclusivement
la théorie religieuse, dans les limites même de votre
théocratie, dans les Etats particulièrement gouvernés par
le chef de votre Eglise, à la porte même de
palais de votre Grand-Sama, la Belgique telle
que vous la prêchez n'ajamais suffi à la
conservation et au maintien de la Société.

Des Papes Romains
Tandis que le plus illustre ~~des Papes~~ était
d'une main dans le forum ~~romain~~, les obélisques
de l'Egypte, il dressait de l'autre des gibets pour
faire pendre et étrangler le baron qui infestait
l'Italie; il ne leur envoyait point de Confesseurs,
mais des Soldats et le bourreau.

X

écritez

Il est vrai qu'avant d'être ~~trouvé par le corps~~ —
~~ou de capituler~~ ^{à l'incendiaire} ~~par les tranchants~~, l'amarin, le
parricide ^à ~~aurait~~ l'abolition d'Alphonse du
Prêtre.

Et c'est ici que vos contradictions se manifestent et
que votre impuissance éclate.

Après que le Prêtre du Vatican avait pardonné —
comme interprète de Dieu, le bourreau du Vatican —
punissait comme ministre de la justice humaine de Dieu ;
~~le bourreau~~ ^{et} frappait quand le Prêtre avait béni, et repoussait —
avec horreur déprimé, celui que le Prêtre avait embrassé —
comme un frère ~~de sainteté et de pureté~~ destiné à jouir
d'un bonheur éternel parmi les Anges.

Est-ce assez dire que le droit émané de Dieu,
est terrestre, social, exprimé par la Loi, écarté au
nom de l'humanité Souveraine ?

Vous faites valoir les arts comme des fleurs
folles ; non les envoyez bruler en Enfer, ou se
rejoindre en Paradis. Où est votre Paradis ? Où est
votre Enfer ? Quel texte de Cosmogonie l'indique
et en fait la description ; vos Anges, vos Archange,
vos trons, vos dominations, vos Chérubins, vos
Séraphins, que sont ils autre chose, si ce n'est
les étoiles du ciel, les cercles de l'astronomie
Orientales, les étages et les gradins superposés
étoile de feu, diamants de combustion . . .

Seuls sont l'ensemble d'une hiérarchie, n'est-ce

~~pas d'une hiérarchie sociale et politique ?~~



La destinée de l'homme, savoir est d'être bon, juste, libre, harmonique et Volonté; il l'a été - il l'est en effet, dans l'humanité libre, harmonique et lumineuse, dursans la pairie d'Osmond.

Pourquoi l'homme serait-il récompensé de faire le bien? C'est sa nature, c'est son devoir, et le devoir accompli apporte avec lui la récompense, sans le -
Vain de la Sagesse de Dieu.

Mais l'homme récompense ton l'orange parce que son fruit est ^{dois} ~~délicieux~~. Le dattier parce qu'il donne une nourriture plus sucrée que le miel?

Mais l'arbre qui ne produit point de fruit ou d'ombrage, l'arbre dont le fruit est ^{venimeux} ~~est nuisible~~ et l'ombrage pernicieux, doit être coupé à la racine et livré aux flammes: tel est le Méchant.

Transfigurez la société humaine; rendez lui son équilibre primitif détruit par la guerre et les invasions de barbares; rendez lui sa grande Lumière, sa douce et véritable liberté; les Méchants deviendront rares.

L'éducation, l'enseignement ^{le conseil des Sages} de l'assemblée et de l'opinion, du vieillards et des magistrats ^{se retireront} ~~se retireront~~ sur un penchant funeste. ~~nature pure et saine~~ l'homme se pervertit.

On lui dira: La Loi te protège et te menace.

Des yeux vigilants veillent jour et nuit sur ta -
conduite, la gloire est aiguë contre toi, ton intérêt
mauvais te porte à l'injustice, un intérêt plus vrai,
plus impérieux, plus puissant te fait un devoir
de la vertu. Sois juste. Et il le deviendra.

~~Sois juste.~~ Sois comme le crime puni
quit soit retranché.

Otez la lumière des yeux du traître, coupez le
bras criminel.

C'est en refusant quelle régné de Dieu souffre -
violence, et qu'on peut contraindre les Méchants
à pratiquer ~~le bien~~ la vertu.

Le Pape ~~Catholique~~ Romain, en armant
son bras de gloire séculier, a fait l'aveu que sa
théorie religieuse peut bien être pour le corps -
sacerdotal un instrument de domination sur l'
esprit, et une source de richesses; mais qu'elle est vaine
et futile pour maintenir l'ordre dans la Société.

Les Prêtres Catholiques - Romains eux mêmes -
n'avaient-ils pas institué ^{par} l'Inquisition religieuse,
~~l'oppression~~ la pénalité des opinions et des ~~pejores~~
~~pour les persécution des esprits et des idées;~~ Les bûches
qu'ils abreuvent dans la patrie de l'antique, phénicien,
n'ont-ils pas dévoré plus de ~~quarante~~ mille victimes.

Cette horrible institution était une contradiction -
encore plus flagrante avec leur Dieu qui punit et
récompense dans l'éternité des Actes.

Elle était en même temps un aveu de l'inefficacité

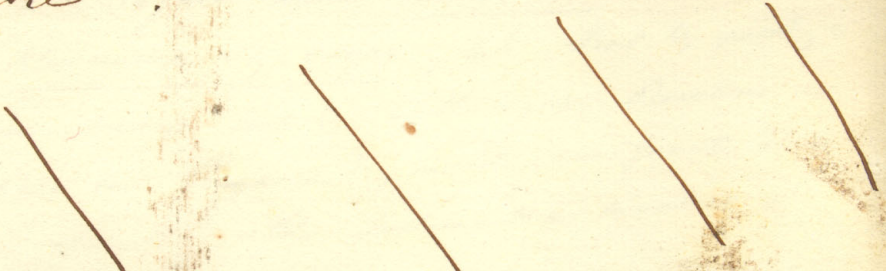
XXXXXX

Prêtres - Romains, vous faites voltiger les âmes
des morts, comme des faux papillons; vous les
envoyez bruler en Enfer, ou se réjouir en
Paradis pour toute l'éternité.

Où est votre Paradis? Où est votre
Enfer? Quel texte des Cosmogonies vous
indique et en fait la description.

Vos anges, vos archanges, vos chérubins,
vos séraphins, vos trones, vos dominations, que
sont ils autre chose, si ce n'est les astres du
ciel, les cercles de l'astronomie orientale,
les étages et les gradins du firmament étoilé
de faux, diamants de constellations.

Ils sont semblent d'une hiérarchie
sur un plan d'une hiérarchie sociale et
terrestre.



Plus logiques que les Prêtres du Polythéisme
ou Catholiques - Romains

- ^{admettant} l'immortalité de l'individualité -
immortelle des âmes humaines, ~~les Catholiques~~
~~Romains, plus logiques que les Égyptiens, ou~~
~~les Grecs Égyptiens~~ ont inventé le dogme de
la Résurrection des corps; car il fallait bien
aller quelque part, ces purs esprits errants -
dans l'épave; il fallait leur donner pour
tabernacle, des corps lamineux, impérissables;
autre contradiction; car l'épave de tout
corps emporte avec lui l'idée de Dieu futur et
de corruption.

Ainsi l'existence d'un Enfer autre que la
terre centrale, d'un Paradis autre que le
Jardin de notre ~~Globe~~ Globe; Une justice
de Dieu, placée dans l'éternité de l'avenir,
en dehors de notre Temps historique et géologique,
en dehors des siècles de siècles qui le composent;
l'idée mal comprise des Jugements de Dieu,
enfin le dogme de la Résurrection et du
Rétablissement des corps; tels sont les points-
fondamentaux dont les Catholiques Romains -
prévalent la croyance, inutile ou funeste à
l'ordre social, utile seulement à la carrière -
égoïste du sacerdoce.

[Signature]

~~Les~~ Tous les cosmogonies religieuses, traduction
d'une littérature patriarcale, étant écrits en langue
humaine; toute langue humaine n'exprimant —
que des faits relatifs au cycle de création —
embrassé par les yeux est l'intelligence de l'homme;
le Verbe des cosmogonies n'indique jamais —
rien autre chose que les phénomènes, de l'ordre
terrestre et subterrané.

Les théories sacrées, ne sont donc —
qu'une fausse interprétation du texte cosmogonique.

L'Eden est le feu Central
le Paradis, est le jardin du Globe.

Le règne de Dieu, dans les Sûls et Sûls —
jusqu'à la Fin, s'applique au Temps géologique,
et à la civilisation sociale symbolisée par le
Christ solaire et par l'Agneau.

Il ne nous reste plus qu'à définir les —
Jugements de Dieu.

Un Jugement de Dieu est un acte de sa —
justice, de son droit (Jus); est d-dire de ce qui —
est bien dans l'ordre de ses créations.

Les Écritures
~~Les~~ Écritures bibliques, donnent souvent à Dieu
le surnom de Dieu des Vengeances.

^{Consultez}
~~future~~ le dialecte ibérien, vous trouverez
que Vindictif équivaut à Seculaire.

[scribble]

Le mot celto-latin
Le mot Celto-Latin, ultio, emporte lui-même
une idée d'ultimé.

Jugement de la vengeance de Dieu, signifie
donc en définitive : Réaction destructrice ou -
conservatrice qui confond dans une loi d'harmonie
plus générale une dissonance locale et fugitive.

Les Voyants et après eux les Pythagoriciens -
trouvaient une image de la Création dans la -
Musique.

La Création fait entendre en effet des -
notes variées par la longueur et l'intonation; elle a
ses gammes chromatiques, ses dissonances relatives -
suivant la multiplicité des échos qui reproduisent
leurs vibrations infinies.

Les grandes Révolutions naturellement sont les
cercles s'élargit indéfiniment, sont les mesures
sublimés, les reprises de ce concert divin, éternel.

Révolution, (re-evolutio) signifie cercle et
retour; appliqué au Mal social, la Révolution
indique le retour vers la lumière patriarcale
et la primitive liberté.

Les Libérateurs, les Envoyés de Dieu, les
Messies, sont les chefs de cette Révolution, de
ce premier Jugement armé par lequel les -



Prophètes, et que le Christ Nazarenus est presté
 être accompli, sans la nouvelle arrivée de
Barbary.

Le Christ, ne venant d'apparaître au
 monde, l'Exemple, est à dire la bonne voies
 de l'affaiblissement et de l'imitation.

Il auroient ^{du} parvenir plutôt,
 le monde barbare, de l'atrocité guerre, et de
Calamités.

^{mot de} Le Dernier Jugement de Dieu ^{doit s'entendre} Supplique
 de la Rénovation du Cataclysme et du
Rétablissement des Continent terrestres, enseigné
 par Zoroastre et par l'auteur de l'Apocalypse.

Toute autre interprétation n'est que révélée
mensonge, en contradiction avec l'autorité des faits,
 l'autorité ^{de} la Science et de la Révélation.



~~Le~~

~~###~~

~~###~~

~~###~~

Interrogez les traditions ibériques, les —
traditions aaroniques et italiennes, celles de
l'Inde africaine et de l'Inde asiatique,
interrogez la fable et l'histoire, la Religion
et la ^{saine} philosophie, vous découvrirez que
le premier Age, fut un age de Lumière et
de Liberté.

L'Éran lui-même, quoique rapproché
des peuplades barbares, vit fleurir, avant
l'invasion des Perses et l'établissement de
la monarchie de Kasiâmos, la République
Solaire et la civilisation ^{enfants} ~~de~~ Ormus.

Le Tao Ther Waut, dit le Grand, avait
accordé à ce peuple la nourriture, l'intelligence,
la victoire, et un peignard dont la lueur
était sûr.

Ce peignard est le symbole de l'agriculture,
et à chaque sillon qu'il creusait dans la terre,
on voyait accourir le homme et l'animal.

Deux fuyes rouges et brulantes s'élevaient —

444

dans les campagnes ; les troupeaux y étaient
nombreux, et leur petit bétail se multipliait
avec bénédiction.

On y voyait mille espèces d'oiseaux et
d'échassiers.

Les champs se couvraient à chaque saison
de moissons dorées ; les hommes étaient beaux
et libres, les enfants modeste, respectueux, gras et
bien nourris.

Reg' Pengetau, la grande ville, était pleine
de cavaliers qui ne recevaient aucun point de
chef. [L'Écrivain rapporte la même chose des
autres provinces de l'Égypte.]

— Il n'y avait ni aucun chef qui —
commandait, ni devant ni derrière, devant ni
derrière et avec dignité. Il n'y avait ni marchand,
ni importeur qui prêchait le culte des Dieux et
démons, ni ennemi caché qui frappait, ni —
douté cruelle. On n'y séparait point les —
hommes les uns des autres, et les femmes —
n'étaient point exposées aux calamités —
apportées par les vents du Nord.))

111111

Eutás dit avec l'autorité de l'inspiration,
de la science, de la tradition et de l'histoire,
Divin Zoroastre: « C'est du Nord, est de
« régions du Nord que vint Ahriman père de
« la servitude et de ténèbres, créateur du Mal et
« de la mauvaise loi. »

Et dans ces paroles viridiques tu enseignais
la Célto-Syths conquérants.

Qu'aurais-tu dit, si ton œil perçant avait
pu voir dans l'avenir l'invaison des Goths —
infests et ravageurs, celle des Huns féroces et
cruels, et celle des Germains non moins
barbares.

Que dirais-tu, si tu voyais de nos jours,
l'aigle noir qui apparut à ta mère, —
déployer de nouveau ses ailes sanglantes, —
partir à l'encontre vers Byzance, ou vers le
capitole chrétien?

Ahriman, pour la ^{troisième} ~~première~~ fois, s'est levé
sur sa couche de ténèbres; un pied dans
Byzance et l'autre au Vatican, il veut faire
de nouveau gémir l'humanité sous le poids de

140

Son infernale tyrannie.

Le Géant fut dressé de toute hauteur,
et pour la troisième fois il s'écria : Allez!

Il menaçait d'une nouvelle servitude
et d'une nouvelle Nuit.

L'aigle noir forme le cimier de son
corps ténébreux; chaque coup de sa grande
épie immole un peuple.

Ormus, à son tour fut enfin levé; il
à revêtu ses armes resplendissantes.

L'autre Joueur est son bouclier; les génies de
la Nuit ne peuvent soutenir ^{de près} ses regards, et
fugent en hêtant devant lui.

Mais toi, noir Ahriman, tes Démons
composent ton armée, et est de toi qu'il est
écrit :

« Je vis garaitre un cheval galo, et celui
« qui était monté dessus s'appelait l'Alcôl et
« l'Enfer le suivait. »

=

H

XXXXXXXXXX

(H)

La personnification patriarcale d' Adam —
représente dans le sens le plus général —
l'Homme et l'Humanité : dans le sens —
historique Adam est le symbole de —
l'humanité du premier âge.

Il est écrit dans la Genèse qu' Adam —
appart à Abraham, en convertissant une Dieu, —
manifeste par ses merveilleux, sa Création.

La parole d' Adam comprend tous les dialectes,
tous les idiomes, tous les langages : c'est elle qui —
est le Verbe de Dieu fait Homme, de Dieu —
fait chair.

Le Verbe de l'homme est l'incarnation sociale
de l'Esprit divin, la première, la plus sublime
Pénétration de Dieu.

Il a été dès l'origine du Temps, et sera —
dans les siècles jusqu'à la fin, la lumière de
toute chair et surtout l'homme venant au monde.

Le plongeur adroit va chercher la perle au
fond de la mer ; il voit luire le diamant comme
une étoile, dans les noires profondeurs de l'Océan.

911

L'argent pur se cache dans les plombs
grosses, le cuivre réside en or brillant; mais
il faut creuser bien avant dans la terre pure, —
ou descendre au sein de l'onde, pour conquérir
ses bijoux et les métaux précieux.


Ainsi, l'esprit et l'homme en creusant
la parole, au moyen de l'analyse et de la
Définition, vient à bout d'en extraire des
étincelles lumineuses et des rayons inspirateurs.

Définir le Verbe, c'est creuser dans son
être et dans son esprit, le même travail —
d'inspiration que présida chez le Patriarche Voyant,
à l'improvisation du langage.

Sous ce point de vue, la supériorité de
l'homme primitif est incontestable. L'autorité
de son Verbe divin doit faire pour nous —
certitude, ou la vérité même relative, n'aurait
point.

Si le premier état des Patriarches, est été
anarchique et ténébreux, le Mal n'aurait point
eu de semence. La Société née dans le désordre
aurait marché rapidement à sa dissolution.

La Création et la conservation successive de
la race humaine provient géométriquement —



aux orages dont elle a été battue, elle —
S'élèvera paisiblement au ciel dans un —
Aye d'harmonie et de sérénité.

Telle est la vérité consacrée par la fable
d'Orphée, et par celle d'Amphion qui vit aux
accords de sa lyre, s'élever comme par enchantement
sur elle aux cieux portés.

Et il devrait en être ainsi;

Ces l'empirisme, l'usage, l'édification des
maisons et des villes, l'architecture, le soin des
troupeaux, l'élevage des animaux domestiques,
l'agriculture, l'art de tisser et de teindre les étoffes,
le travail des métaux, la science des nombres, celle
de l'harmonie, la géométrie, les mathématiques, —
la musique, l'astronomie, la danse, la peinture, —
la navigation, la guerre elle-même ont dû —
suivre le progrès des idées sociales.

Or, ces idées ont accompagné parallèlement
le développement des besoins et des intérêts, et
des rapports sociaux.

Enfin les besoins et les intérêts eux-mêmes —
ont marché de front avec l'accroissement de la
population.

La propagation de l'espèce humaine est —
extrêmement rapide; l'accroissement de la —

112

population s'accomplit dans une progression
mathématique, dont les termes deviennent
bientôt incalculables.

Devin Trois couples humains placés dans des
contrées fertiles comme la Perse et l'Inde,
l'Arabie heureuse, l'Égypte, ou l'Herie
espagnole, l'Élysée occidental, produisent au
bout d'un petit nombre de siècles, des millions
et des centaines de milliers d'individus, dont
l'infinité éprouve une impulsion à la création
d'un état bien policé, et d'une civilisation
très avancée.

Votre pourqu shore la Genèse fait dire à Dieu,
partant aux premiers hommes, établis dans
le Jardin ou Paradis terrestre: «Croissez et
multipliez!»

Dieu dit encore: «Luce la Lumière fut et
la Lumière fut!»

Remarques importantes, qui démontrent le
néant et l'absurdité de théories imaginaires par
les Sophistes sur l'état de l'homme durant l'Age
primitif de notre Temps, théories enfantines
par une déraison puérile, en dehors de faits,
en dehors de contradictions vraies ou religieuses, en
dehors de l'histoire positive ou mythologique.

C'est faute d'avoir compris le phénomène de
l'intelligence, et les lois de son organisation du

111

langue que les Sorciers sont tombés dans
ces erreurs folles dont les Soyants ont pitié.

Le Verbe est l'élément de la sociabilité -
humaine ; il est le père de la famille et de la tribu,
le créateur de la cité, le moteur et l'expression
de la lumière intelligente, de la Vérité terrestre que
les Enfants de la Nuit, appellent civilisation.

Le Verbe exprime les harmonies de la Création,
l'essence des êtres, leur nature, leurs rapports et
leur loi ; son Logos lui donne en un seul
général le nom de Justice et de Loi, qui
doivent être pour nous l'équivalent du mot
Vérité.

Le Verbe, la parole désignent le vocabulaire -
inspiré, mais non le discours qui résume les
appréciations accidentelles et locales de tel homme
et de tel peuple, à tel point donné de l'espace
et du Temps.

Le discours représente l'initiative d'un esprit
personnel et son étroit horizon ; il n'est souvent
que langage de l'erreur ; souvent il exprime -
les visions fausses et les folles divergences d'un
génie dépravé et obscuri par le souffle
d'Ahriman.

Le discours n'a force de vérité qu'après le -

Suffrage et l'approbation de l'assemblée universelle
des peuples, ou de l'Eglise de Dieu, qui sera
l'Eglise des Catholiques - Voyant.

Cette assemblée former ce qu'on appelle en
termes de cosmogonie le grand Concile ou
Jugement; on lui donne encore le nom de
Republique.

L'Eglise est la République des Patriarches - Voyant
est consacré la vérité de la première civilisation
qui est Dieu pour l'inspiration, et pour
flambeau le Christ Solaire, Ormeu, Ormeu,
Chourier, l'Agneau.

L'Eglise a venir fondée par les Catholiques -
Voyant, aura pour mission de dissiper les ténèbres
qui ont obscurci cette grande Lumière, et
de rétablir l'autorité de la Liberté, l'ucharistie -
sociale, la communion des hommes, des
familles, et des tribus et des nations, au moyen
de Verbe, dans la même Vérité.

Les miracles de la parole et de l'harmonie -
qui ont créé la société primitive, doivent
transfigurer les sociétés modernes tombées en état
de barbarie.

Pendant l'Age primitif auquel notre

104

Temps commença, le Verbe et le parole furent
harmonie, toute-puissante, la grace céleste —
l'organum magique aubruit. Dupont or dit
pu Nôir les phalanges, mis, dirigés
leur campement succif, et marchés —
d'un pas rapide, à la conquête de jardins
terrestres, sorts virgés de Déluge et la
Régénération.

Deux armées principales partent de deux
hémisphères du Nord et du Midi se
rencontrent à la ceinture du Glace.

Il y eut choc, il y eut guerre, il y eut
invasion; et ce furent les hordes boréales
dont le torrent dévastateur couvra partout le
sang et la ruine, la servitude et l'ignorance
depuis les frédes steppes et la Syrie,
jusqu'au desert brûlant du Sahara.

Et alors justa Nuit, alors Rabel; c'est-à-dire —
^{anarchie} confusion d'idées et de langues, vains efforts pour
tentés redification la reorganisation d'une société
nouvelle, universellement harmonieuse et
civilisée; magnifique édifice qui se voit monter
jusqu'au firmament, ayant à son faite son
le Soleil, et qui partout se trouve encore inachevé,
partout en ruine, en Orient, comme en —
Occident, au Nord ainsi qu'au Midi.

111

Les langues que les Barbares parlaient à —
l'époque de leur invasion, n'étaient qu'ébauchées ; —
ils ne connaissaient ni les arts, ni les sciences, et la
civilisation primitive qui était encore incomplète
pour eux, par des circonstances inhérentes au —
climat dans lequel ils s'étaient multipliés, ne
tarda point à s'éteindre dans leur âme et
dans leur esprit.

Ils perdirent la Grâce, ils oublièrent —
Dieu lui-même et adorèrent l'argent, la mer, —
le feu, le soleil, les étoiles.

La force et la conquête devinrent pour eux —
l'origine du droit, le principe de la loi, loi —
infernale ; ils dissimulèrent la guerre, et à sa
suite le meurtre, le crime, et tous les vices —
qui forment les deux autres Mythologies —
idolâtres.

Les Catholiques - Romains servaient —
d'avoir détruit le polythéisme ; mais ils n'eurent —
fait que le déplacer, en consacrant comme absolu,
un Dualisme temporaire, en assignant une —
durée sans fin à la lutte des deux Génies, en
replaçant dans leur Enfer mythologique, comme
Diabls et démons, les Dieux faux et vains que
les Pagans plaçaient dans leur Olympes.

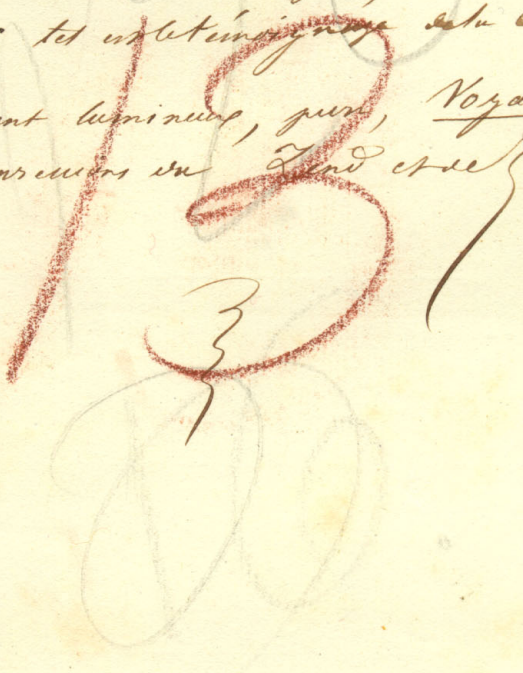
Et sous ce rapport, les Catholiques - Romains —
ne sont pas moins idolâtres, que les Anciens Barbares

}

Mais le homme de l'Age antérieur, l'Age primitif, les Patriarches - Voyants, ces -
advocateurs du Tao qui improvisèrent un Verbe -
complet, sous l'impulsion d'une nature vierge et
de hautes haute idéales, créèrent par le seul fait,
toute la Lumière du genre - Humain.

Ils furent doués de la Grâce, et de la science
prophétique au plus haut degré; ils reçurent
seulement: tel est l'enseignement de la Bible.

Ils furent lumineux, purs, Voyants: tels -
sont les expressions en Tand et se } oratoire.



~~Manuscrit~~ ~~Manuscrit~~

12

Une allégorie orientale adoptée par les —
Catholiques — Romains, trace l'histoire d'un —
Patriarche qui vivait dans la terre de Uous, —
c'est-à-dire dans la région du Conseil de la
Sagesse, dans la fiente de la vérité immuable,

Cet homme juste s'appelait Job, c'est-à-dire
celui qui pleure, qui gémit d'une voix lamentable,
et endure avec patience la persécution du —
Destin.

Job, type vivant des misères humaines,
allégorie palpitante de l'homme juste, livre au
génie du Mal : Job, autrefois le plus illustre —
des Patriarches de l'Orient, le plus fortuné des —
pères, égalant par ses richesses l'opulence des —
Rois ; maintenant seul, pauvre et lépreux, —
s'accroupit sur son fumier, assailli de ses —
Douleurs, comme d'une armée, et redouble ses
cri lamentables plus bruyants que les —
grandes eaux.

Trois amis de Job, ayant appris de la —
renommée que de mauvais affreux accablent —

leur ami, partirent chacun de leur pays, et se rendirent auprès de lui, mais par une même pensée, pour essayer d'alléger son désespoir, avec des paroles consolatoires.

L'un de ces amis s'appelait Elihu de Theman; c'est-à-dire l'homme intelligent qui a considéré le travail de Dieu, ~~mais~~ dans le ~~travail de Dieu~~ désordre de la société humaine social.

Le second s'appelait Baldad de Suh; c'est-à-dire celui qui a médité sur les efforts impuissants de l'homme tombé dans la foue depuis l'Age.

Le troisième ami s'appelait Sophar de Naamath; c'est-à-dire celui qui s'est levé à l'aurore du Temps, pour être couronné de gloire dans la joie de l'Age matinal.

Et les trois amis ayant levés les yeux de loin pour contempler Job, ne reconnurent point tant il était défiguré, et ~~jetant~~ ^{poussant} un grand cri, ils se mirent à pleurer. Ils déchirèrent leurs vêtements, et jetèrent de la poussière en l'air pour se faire retomber sur leur tête.

Puis, ils demeurèrent assis avec Job sur

3 ~~111~~

la terre, pendant sept jours et sept nuits, sans
lui adresser la parole, voyant que sa douleur
était excessive.

L'avois de Job éclaté en malédictions,

" Pourquoi ta lumière a-t-elle été donnée à
" un misérable, et la vie à ceux qui sont dans —
" l'amertume du cœur, qui appellent la mort sans
" quelle vicine, qui creuent la terre avec leurs mains,
" comme s'ils cherchaient un trésor et qui sont
" ravis de joie, lorsqu'ils ont trouvé le tombeau... ?

" Pourquoi ne suis-je point mort dans le sein de
" ma mère. Pourquoi n'ai-je pas cessé de vivre aussitôt
" que j'en suis sorti; car je dormirais maintenant dans
" le silence, je reposerais dans mon sommeil...!

" Pourquoi la vie a-t-elle été ^{donnée} donnée à un homme
" qui marche dans des sentiers inconnus, couvert
" de ténèbres ?

" Je soupire avant de prendre ma nourriture et
" les cris que je fais ^{entendre} sont comme la chute des torrents.

" J'étais ami de la paix, juste, retenu patient, —
" fidèle. Pourquoi la colère de Dieu est-elle —
" tombée sur moi ?

Alors Eliphaz de Chemam prend la parole
pour répondre à Job, et sa réponse, véritable —
Sophisme, consiste à nier le Mal dont Job lui-
même est le mythe effrayant. —————

~~« Considère, j'en suis sûr, si jamais t'aiment.~~

A ~~AD~~

" a péri, et si ceux dont le cœur était droit ont été
" frappés par la glaive.
" Néanmoins nous pas au contraire que les Méchants,
" sont renversés par le souffle de Dieu et emportés
" par le tourbillon de sa colère.
" Le rugissement du lion est écri d'autogre ont été
" étouffés; les dents de leurs mâchoires ont été brisées.

[Eliphaz, dans le cours de la discussion, —
étincelante de vérité et d'images sublimes, soutient
que la propiété des Méchants est punie, que —
Dieu étant plus juste que les Anges eux mêmes ne
doit ^{peut} être accusé, et que les calamités de l'homme
terrestre sont en équilibre avec ses fautes.

De son côté Yaldad, affirme que les Méchants
sont tourmentés en cette vie; il reproche à Job
les crimes dont il le suppose coupable, le traite
d'hypocrite, et ne justifie pas autrement la —
Providence de Dieu.

Sophar, à son tour fait Job de présomption:

" Vous avez dit à Dieu; ma conduite est pure
" et mon ame est sans tache.

" Qui serait à souhaiter que Dieu daignât —
" ouvrir la bouche pour vous réduire au silence.

" Il est plus élevé que le firmament, plus profond —
" que l'abîme infernal, comment atteindrez-vous —
" jusqu'à lui?

" Il s'étend au delà de la terre dont la grandeur —

" nous étions, et l'immensité de l'Océan, n'est devant
" lui qu'une goutte d'eau.

Sophar prophétise à Job l'avenir qui lui-
est réservé au moment que l'iniquité sera —
bannie des ténèbres de son âme.

" Lorsque votre vie semblera être à son —
" couchant, elle prendra l'état du Soleil à son
" midi; vous croirez descendre dans la tombe et vous
" vous leverez comme l'étoile du matin.

Job répond ^{aux trois} ~~à ses trois~~ arguments qui lui-
ont été adressés, et ses réponses sont toutes victorieuses.

Il expose que ses plaintes partent de la simplicité
de sa cause et de la profondeur de sa misère.

Il n'a point de peine à prouver que les accusations de
ses amis sont contredites par les faits, et dénuées de
vérité; que les Méchants goûtent souvent une vie prospère.

" Les mains des voleurs publics sont dans —
" l'abondance ...

" Les impies voyent fleurir leur sève; leurs
" maisons jouissent d'une profonde paix.

" On voit sortir en foule, leurs enfants qui
" sautent et jouent, qui tiennent des tambours et
" des harpes, et se divertissent au son de —
" instruments de musique. »

Job, ^{enterrinant,} ~~se~~ prouve son innocence, et ses
trois amis restent muets et confondus.

Alors Eliu fils de Sarathel de Suz, de
la famille de Benam, c'est-à-dire de celui qui —
bénit Dieu dans une terre désolée, et qui fait

partie de la famille illustre placée au haut de
la Montagne Sainte, prend la parole à son
tour. Son argumentation sérieuse dans les
parages suivants:

" Dieu est grand: il passe toute note Suisse
" et ses armées sont innombrables.

" Il cache la Lumière dans Szymain et
" lui commande ensuite de paraître de nouveau."

Tout-à-coup retentit l'avis de N'Éternel,
Le Tao sublime parle dans son tourbillon
et ce tourbillon est l'abyme de l'immensité des
êtres, dans l'harmonie de la Création.

Que ~~peut-il répondre~~ ^{va-t-il répondre} ~~à~~ au cri de détresse de
l'homme juste ?

Peut-être, lui montrer la vengeance qui repose
au fond du cercueil en attendant l'impie; et
flatter son cœur ulcéré par le tableau de tortures qui
menacent la prospérité fugitive de Méliand.

Peut-être consoler le Patriarche et lui
promettre dans le Douceur de la vie future, le
salaire des plaies dont il est frappé? Non.

Quelle sera donc la justification de Dieu
juste? Le tableau de l'univers! La loi
généralisée! Les Révolutions du Globe
terrestre! Le Cataclysme géodésique figuré
par l'allégorie de Béhémoth et de Leviathan.

Quelle observation de la nature dans la

survissante poésie dont l'âme la-
propre pie Du Tao.

Que de science géologique dans la
description de l'abîme intérieur, Du Tao
d'Entes si dort aujourd'hui le Grand-Serpent,
Créateur lui-même (Seriatthou) pour se-
réveller aujour marqué, non par un effet
de la cote divine, mais en vertu d'un loi-
gèodésique qui fait des Cataclysmes renouveler
une condition de durée pour notre petit
globe adamique.

« Je ne suis point, dit le Seigneur, —
« par un effet de cruauté ; car qui peut résister à
« mon visage ? »

« Lui découvrira la surface de son vêtement
(la croûte terrestre) et qui entrera dans le milieu de sa
« queue ? »

« Son corps est semblable à des bouillies —
« d'airain fondu.

« Lorsqu'il éternue, il jette des états de feu (les
« éruptions volcaniques) et de ses narines sort une
« épaisse fumée.

« Lorsqu'il sera éliné, les anges du ciel (les
« astres) seront deviendront tremblants.

« Il devorera le fer comme la paille, l'airain
« comme un bon poussoir, et marchera sur le
« comme sur la boue.

« Il fera bouillir le fond de l'océan, comme

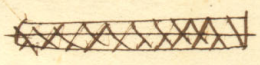
« Eau dans un vase, et l'Océan sera —
 « soulevé comme les onguents que l'ardeur
 « du feu fait élever en bouillonnans d'écume.

« Vite Lumière brillera sur tes traits, et
 « sera blanchir l'abîme derrière toi.

« Il est la première puissance de la terre : c'est
 « lui qui est le roi de tous les enfans de —
 « l'orgueil. »

Et pour comble d'admiration, ces aperçus
 si profonds, dessinés par un trait pittoresque et
 hardi, sont jetés en passant, comme des faits
 vulgaires qui suffisent d'indiquer au lecteur, et
 deviennent autant de formes poétiques, à l'aide
 desquelles l'auteur développe, non par les formes
 mesquines du raisonnement, si chers aux
 sophistes, mais par le mouvement et le contraste
 de ses tableaux, cette vérité : que tout mal local,
 nécessairement temporaire est une divination
 impérieuse dans l'harmonie éternelle du
 Grand Tout. *

« Mettez la main sur <u>Satan</u> , à <u>l'œil</u> ,
« dit le <u>prophète</u> <u>Jai</u> , <u>sergent</u> à la <u>Guerre</u> et
« <u>sergent</u> <u>vous</u> »
« <u>Ces</u> <u>paroles</u> <u>remarquables</u> <u>dit</u> <u>le</u> <u>prophète</u> <u>Jai</u>
« <u>ainsi</u> , <u>dans</u> <u>la</u> <u>bouche</u> <u>de</u> <u>Jai</u> ».
« <u>Abonnez</u> <u>plaintif</u> <u>et</u> <u>suffragant</u> , <u>car</u> <u>il</u> <u>est</u> <u>impossible</u>
« <u>de</u> <u>subvenir</u> , <u>quel</u> <u>ce</u> <u>que</u> <u>ton</u> <u>faible</u> <u>est</u> , <u>devant</u> —

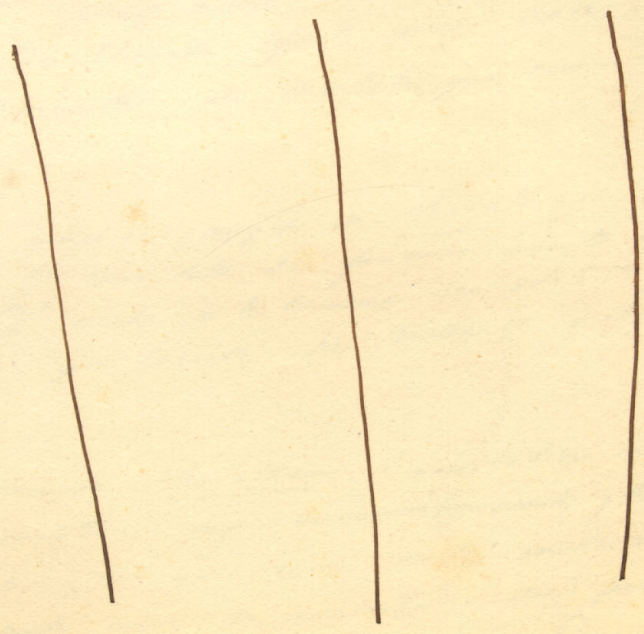


à répond à Job
Voici ce que le Seigneur Iao, répond à
Job, parlant dans le tourbillon de la Création.

« Mettez la main sur Séirathan, songez à la
« Guerre, et taisez vous. »

Ce passage remarquable peut se traduire ainsi, dans
la bouche de Dieu.

« Insulte m'apprenez, sous une paille d'humus, —
quitte ce que la plante solitaire devant le ciel —



le cri d'un peuple qu'on égorge; ta fièvre ~~au~~
~~prop~~ incendie qui dévore les hommes armés
et les cités?

Oserais-tu comparer ta douleur, au désespoir
de ta mère qui pleure sur la colline de Rama,
la haute colline, ses enfants massacrés; et ta rage
sont-ils plus abondants et plus amers que ceux de
Rachel?

Es-tu plus pur et plus blanc que Rachel,
cette brebis de Jacobs, à qui les coups sévères ont
entéré les reins, ^{les vêtements sont-ils}
comparable aux heurts des guerriers —
conquérant et de leurs tribus barbares?

Les cadavres sont tombés par milliards. Le
sang a coulé par grands fleuves. Les roses qui
couvrent comme un orrible suzup ta chair —
lépreuse, sont moins nombreuses que les mortelles
et profondes blessures faites par l'épée, durant
chaque minute de combat qui ont duré de
lutes.

Et qu'est ce, auprès de Séviathan que la
Guerre, ou une lutte de fourmis que la voile d'un
brouillard, cache à la lumière des astres; un vain
murmure que l'oreille des vieillards distingue à
peine.

Contemple Séviathan: vois la terre en travail —
de Bénédiction ~~au jour de Jugement~~, l'océan qui —
bouillonne, les montagnes et les continents qui
s'éroulent avec la multitude des peuples, aux
suzissements du Grand-Serpent; mille volcans

en éruption, enfin la guerre terrifiante,
et le Globe déchiré jusques dans ses entrailles,
chantant comme un homme ivre, prêt à
s'écarter dans son ~~route~~ ébriété.

Et pourtant qu'est ce que le Globe terrestre.
Une tente de berges dressée pour une nuit,
et repliée sur le matin.

Qu'est-ce que ~~Cataglyphes~~ ^{Seriathes}? Qu'est-ce que
~~Seriathes~~ Un reptile, un infiniment petit qui
change de peau: une crysalide qui a bâti son
coût de sa vie, sous une feuille de rose que
ses efforts ayent à peine.

~~Le globe adamique, petite plante~~
~~chaudement~~ ^{plante} ~~bonne et saine~~

La terre des enfans d'Adam, se meut
jour et nuit, en accompagnant dans les
planètes qui tournent autour du soleil: et pour
l'étoile du soir qui brille d'un si vif état,
ses éruptions volcaniques sont comme les
étincelles pétillantes que les main enfans dans leur
jeu font jaillir du foyer hivernal.

Qu'est-ce encore, après tout, qu'un million
de cercles planétaires, un million de satellites.

Quelques poignées de poussière humide -
semées par la main de Dieu; dans ~~l'immensité~~ ^{l'immensité}; quelques
cavernes qui paissent dans un petit coin des
plaines incommensurables du firmament; quelques
rocs fugitifs, dans l'harmonie infinie des
Création ou l'au éternel!

~~M. A.~~

Un Mandarin Chinois de première classe, ayant écrit au Voyant, une ~~longue~~ lettre sur diverses questions d'organisation politique, de morale et d'économie, le Voyant répondit en ces termes.

« Sage Mandarin, l'empereur des Césars et l'Empereur, la lettre que tu as bien voulu m'écrire, prouve que tu es digne du haut rang auquel tu t'es élevé par ton seul mérite; tes fils d'un artisan obscur, ^{et toi} dont l'autorité s'est élevée respectée par une multitude d'hommes, et par les enfants ^{à même} des rois.

Tu m'as fait connaître l'harmonie de cette celtite Empire; on y voit régner la discipline et la hiérarchie ~~et la liberté~~ que je voudrais instituer dans notre Occident anarchique, avec la République Divine des Voyants.

Ton palanquin est riche, tes jardins fleurissent, sont fleuris, tes fleurs brillantes, ton thé parfumé, ton accord mélodieux Tu Ken ~~est~~ charmant les



vaste jardin, et la population de votre —
 Empire aussi nombreuse que celle de la —
 moitié de l'Europe, respire avec la paix et —
 la bonheur, un air embaumé, tempéré —
 comme le souffle printanier de l'Est, —
 dans nos contrées méridionales.

Vous possédez ce qui nous manque; —
 l'organisation hiérarchique du travail, de —
 l'enseignement public, et du gouvernement; —
 l'unité dans le culte social et dans la loi; —
 l'harmonie dans l'esprit et les oracles, suivant —
 les règles du Kia.

En Occident trente religions se font la —
 guerre, trois mille sectes divisent les intelligences, —
 plus de six cents langues patois et dialectes —
 forment une confusion que nous appelons —
Babel; la loi n'est ni une règle, ni un —
 principe, ni un flambeau pour les populations; ^{et}
^{quelques} ~~les~~ uns disent qu'elle doit être attée, et que —
 le Degré parfait de la liberté se trouve dans —
 une licence individuelle qui rende tout —
 permis, hormis la fraude, le vol et l'assassinat.

Des établissements publics sont ouverts à —
 la prostitution; l'adulcenc de jeunesse ne peut aller —
 y perdre ses mœurs et sa santé; la femme libertine —
 y trouve une ^{refuge} ~~refuge~~; la débauche de nos —
 Bazaars ^{et d'hothels} ~~se trouvent~~ ^{se trouvent} dans les

4

reus de notre cité capitale. [Non seulement la loi ^{est infamée} la protège, mais elle préserve ^{un sale impôt} ~~un sale impôt~~ ^{en dit}, en l'Occident ~~est~~ ^{elle dit} que cette prostitution est un mal nécessaire.

Je te laisse à juger Sire Mandarins, - combien doit être incurable et profond le Mal plus grand qu'on sefforce de prévenir.

Nos prétendus Législateurs n'ont d'autre rôle que celui de régler la quotité des impôts et de pourvoir à l'administration publique civile et militaire de l'état.

La vie morale des populations est livrée aux Prêtres de toutes les Religions; la loi civile, la lumière nationale sont impuissantes pour ~~les~~ enseigner aux Occidentaux ce qu'ils doivent savoir et croire, ce qui fait l'homme parfait et vertueux.

Les Cultes religieux content des millions de témoins publics, et l'instruction du peuple n'est point organisée, elle est nulle; il n'a d'autre enseignement que celui d'une littérature ^{bigarrée} et d'un journalisme ^{ambiguë} dont les idées contradictoires offrent l'image parfaite du ~~Chaos~~ Chaos.

Les Religions ^{ne sont} ~~ne sont~~ ^{ne sont} pas moins impuissantes que la loi civile; la tyrannie, les cruautés, les brigandages, la prostitution, les débordements de toute espèce, n'ont jamais ^{été} plus affreux, qu'à une époque ~~de~~ ^{de} aucun des Prêtres était dominante.

Le Clergé lui-même s'est vu contraint de recourir aux ordonnances civiles, et de s'armer de



Prends le kin sans noble Mandarin; je
vais t'entretenir des règles de l'harmonie, selon
la science des Wangts.

Je sais d'où les Chinois ont reçu le kin, —
la lyre aux cordes soyeuses, que les personnes —
ignorantes, voient contempler ~~par eux~~ ^{en observant} dans un
profond silence et dans un recueillement —
religieux.

Je connais la signification des pierres précieuses —
dont il est enrichi; je sais quelle idée règle le —
choix du bois dont il est fabriqué, la montagne —
où vous allez le ~~chercher~~ ^{couper}, et l'expiration de —
l'horizon où il doit être ~~trouvé~~ ^{croître}.

Les Chinois reconnaissent que toute incarnation
terrestre rend un son, conforme aux règles de
l'harmonie; le métal, le bois, le bambou,
la calabasse, la pierre, la terre cuite elle-même, vous
ont fourni des instruments de musique, inconnus
chez les autres peuples.

Deux mille six cents ans, avant notre —
Âge, vous possédiez le kin à sept cordes de soie.

Les sons que le Mandarin en tire dissipent les
ténèbres de l'entendement et rendent le calme aux —
passions; mais pour vous de cet instrument précieux —

7

[Stamp]

et fait être avancé dans l'étude d'une Science
sublime.

Et maintenant que j'ai rendu justice à vos
connaissances musicales, Sire mandarin, je vais
te parler selon la vérité.

Votre système musical est tronqué; celui
des Anciens Egyptiens, des Indiens et des Grecs
était incomplet, comme celui des Occidentaux
Modernes.

Il en existe un plus parfait; c'est celui des
Grecs antiques, des Indiens et des Egyptiens
primatifs, que j'appelle Voyant.

Ce système est fondé sur une progression
géométrique triple, dont le 1^{er} terme est 1, le
deuxième terme 177, 147; et qui complète sur cette
échelle harmonique, la musique et la mélodie
diatonique des Patriarches méridionaux, inventeurs
de tous les arts et de toutes les sciences.

Les liens apportés en Chine, par les missionnaires
chrétiens, te donneront la facilité de me
comprendre.

Le système musical des Grecs, ^{empreinte aux} ~~appartient~~ ^{à l'Egypte}
~~à l'Egypte ancienne et barbare~~, ^{Pères de l'Egypte barbare} ~~appartient~~ au huitième
terme de la série, Si bémol, 2187, dont
l'échelle descendante, formait sur tétracorde

conjoint ou Synemmenon.

1^{er} term. 2^e. 3^e. 4^e. 5^e. 6^e. 7^e. 8^e.
1. 3. 9. 27. 81. 243. 729. 2,187, si bém.

Un Latin nommé Boèce introduisit dans la patrie le système Grec-Egyptien de Pythagore.

Un Italien, appelé Guy d'Arezzo, n'a fait autre chose que renverser la marche descendante pour en former le système moderne de l'Occident; système faussé, dans lequel une théorie mathématique de progression double vient se mêler à la progression triple des Patriarches-Voyants.

L'échelle comparée de deux systèmes fournit le résultat suivant exprimé en chiffres.

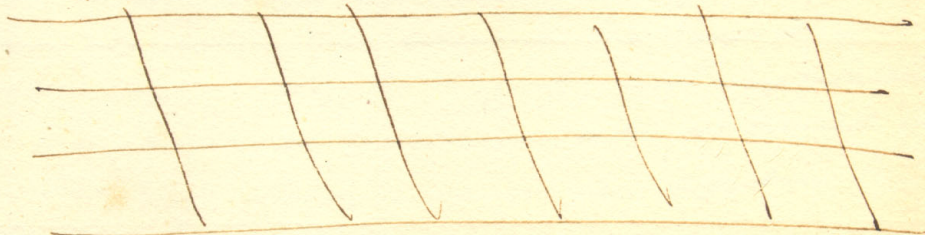
Système des Voyants.

384.	432.	486.	512.	576.	648.	729.	768.
ut.	ré.	mi	fa.	sol.	la.	si.	ut.
		fa.	sol.	la.	si.	ut.	

Système Grec-Egyptien moderne.

384.	432.	480.	512.	576.	640.	720.	768.
ut.	ré.	mi.	fa.	sol.	la.	si.	ut.

Déterminer, sage mandarin, sur les Cordes du kin, la différence mathématique des trois notes mi 486, la





648, Si 720, Du système ~~musical~~ avec
 les notes ~~dissonantes~~ du système des Voyants : mi
 480, la 640, si 720; tu seras émerveillé
 de l'harmonie ravissante qui résulte de ce
 changement.

Le système musical des Chinois commence
 au 8^{me} terme de la progression géométrique triple
 des Patriarches-Voyants; c'est à dire à Si bémol, 2187.

Son échelle ascendante est ainsi composée

8 ^{me} terme	9 ^{me}	10 ^{me}	11 ^{me}	12 ^{me}
2,187	6,561.	19,683.	59,049	177,147.

Les proportions musicales qui dérivent de cette
 échelle supposent l'existence des termes antérieurs.

L'idée de s'arrêter au douzième terme de la
 progression, comme à la dernière limite d'un
 système diatonique complet, n'appartient ni aux
 Chinois, ni aux Egyptiens, ni aux Grecs;
 mais aux Patriarches-Voyants.

Les intervalles qui se remarquent entre ré
 bémol et Si bémol du tétracorde supérieur; sol
 bémol et mi bémol du tétracorde inférieur, aient
 même application bien entendue du rapport
 mathématique chez les Voyants, qui comptaient du
 premier terme au troisième; mais ces lacunes
 ne sont point fondées en raison dans le système
 authentique des Chinois.

Un savant musicien, appelé Beuffier, quoique

Pétri et Nazaréen, avait reconnu les vérités -
fondamentales de l'harmonie.

Rejetant les raisons frivoles qui entravaient
la discordance dans la Musique moderne, il avait
prévu le retour ~~vers~~ ^{au} le système des Vozants qui
a pour lui la logique de l'Art, et le sentiment
de l'oreille.

Il s'adressa son livre aux peuples que sa
Lumière nouvelle doit éclairer; ne doutant pas
qu'ils reviendront tôt ou tard, au principe si -
simple sur lequel l'art musical avait été ~~formé~~
fixé par les Patriarches - Vozants, qui procède
avec raison ^{et comme} les maîtres de l'art, et les Sages,
comme les constituteurs du Genre-humain.

Et mon tour, j'avais mérité fait un devoir
de signaler ce livre à l'attention publique.

Depuis ce temps une main perfide l'a soustrait
de la Bibliothèque royale de France, mal conservée
par les savants auxquels l'état a confié le -
dépôt de ses lumières.

Le livre dont je te parle a disparu. Ce fait -
seul, dote Mandarin peut te donner une idée -
de la manière dont on protège l'étude, dont
on respecte la vérité, dont on cultive la sagesse -
dans notre France et en Occident.

M



Sage Mandarin, je vais te proposer à résoudre, selon tes idées, un argument tiré des rapports de l'harmonie avec l'organisation sociale.

La Musique, parmi les Chinois, est l'image, le type de l'harmonie dans le gouvernement.

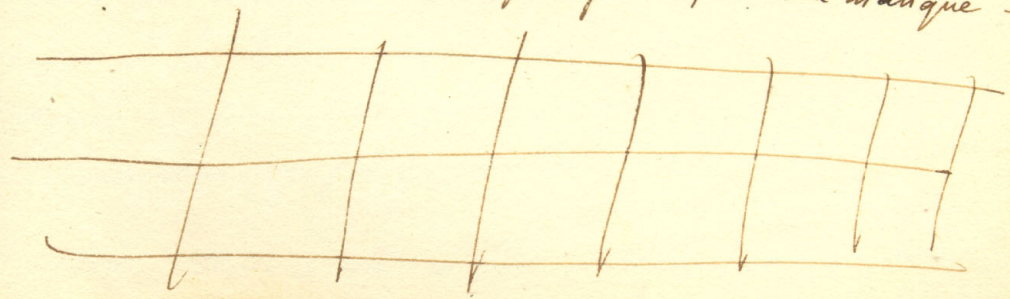
Les règles de l'harmonie musicale étant plus parfaites chez les Voyants que parmi les Chinois, tu dois m'accorder forcément que la République instituée suivant nos principes serait supérieure à votre Céleste Empire; et c'est en le sens que les Patriarches l'avaient appelée la divine République.

Notre état social est imité de la musique et de l'harmonie des Astres; le notre vient de plus haut que le Soleil, il émane de Dieu.

Les Occidentaux, ou du moins les Français, ont proclamé le droit commun et l'égalité devant la Loi.

Les Sophistes prétendent qu'il n'existe plus de barrières infranchissables pour l'homme-peuple dans notre Amphithéâtre social.

Il en existe un; et c'est la plus grande; c'est le manque —





d'organisation hiérarchique de l'instruction publique ; c'est l'absence d'un enseignement national qui n'est point — encore institué.

Les Sophistes disent en France à l'homme du peuple :
Vole jusqu'au sommet beau L'hénip ; et ils lui refusent
les aîdes dorées qui lui permettraient d'ef'élever jusqu'à la —
branche de l'arbre où naît le fruit dont il devrait se —
nourrir.

17-18 — Desir /
(1885)

[Ils] admettent le droit divin du mérite et de la Vertu ;
mais les riches et les puissants s'efforcent de s'en usurper toujours
le privilège au profit de leur égoïsme exclusif et de leur —
cruelle ambition.

Maintenant dis-moi : Pourquoi L'Homme - Peuple —
ne deviendrait-il pas pasteur et Prince, préférablement à —
un chef Mogol ou Scythe, à un Kaïamors, à un Clovis, à
un Romanof, ou tout autre chef Barbare ; Si L'Homme -
Peuple, après avoir longtemps porté la Couronne d'épines, et
subi, comme esclave, l'ignominie de la croix, se transfigure
enfin sur la Montagne, dans toute la gloire du Christ.

Nos Occidentaux, Sage Mandarin, confondent encore
la police des états avec la Civilisation qui se compose de
Lumières et de Liberté. Un voile épais cache à leurs yeux —
l'Avenir et ils ne savent point comprendre dans le passé
la signification des grands exemples.

Ainsi Rome a vu un petit prolétaire, gardien de —
pourceaux dans son enfance ; devenir Père ou Pape de l'Eglise
sacerdotale, Prince des Empereurs et des Rois, Pontife de —



toute l'Europe ; et les mêmes Européens, n'imaginant pas —
quel rapport intime existe entre le gouvernement des esprits —
et celui des intérêts matériels de la Société, se laissent persuader
par les Sophistes, que la Souveraineté politique est inféodée pour
les Siècles dans la caste des Barbares, et dans celle des —
Prêtres.

Crois-tu donc Sage Mandarin, que le premier de ta —
classe, élevé au Souverain pouvoir par le Suffrage de ses pairs
et l'acclamation du peuple, gouvernerait la Chine moins —
Sagement qu'un descendant des Conquêteurs de la Race des
Mogols ?

Tant que cette modification ne sera pas réalisée, le
Voyant verra que votre Société est en discordance comme
votre musique, par l'absence d'un principe fondamentalement
Vrai ; il dira que les Chinois ^{sont} des Barbares.

Sois de bonne foi ; conviens avec moi que la faveur de
vos Empereurs, les Caprices de ses femmes, l'entrique la —
Supercherie, la corruption de l'or et des présents, influent —
beaucoup trop, sur le choix des Magnats destinés à instruire
et à gouverner les populations.

Votre Empire plus terrestre que divin n'est donc pas
exempt des abus qui rongent notre Société anarchique
d'Occident.

Un sophisme perpétue encore parmi vous l'hérédité du —
pouvoir impérial ; mais je ne perdrai point mon temps à te —
prouver une vérité dont tu dois être instruit : c'est que le droit
civil de propriété, sacré, non contestable, ayant pour sauvegarde



le glaive d'une justice puissante et la balance des —
tribunaux, n'a point d'entité parallèle avec le droit —
politique du gouvernement, qui ~~peut~~, sans inconvénient
~~peut et~~ ~~qui~~ devrait être mobile, révocable, électif, sous initiative
suprême des chefs de la Science, et la conservation des —
Suffrages de la nation toute entière.

Les Voyants enseignent que le droit général de tous
les membres de la Communauté Sociale, à l'équité et à —
l'égalité devant la Loi, droit civil, doit être absolu.

Quel homme soit faible ou fort, intelligent ou ténébreux,
la loi qui est lumineuse et forte à son défaut, lui garantit sa —
propriété, et sa liberté personnelle sans le corde qui lui est
donné de parcourir sans nuire à son propre bonheur, ~~à son~~ —
~~devoir~~, sans enfreindre son devoir, et sans troubler —
l'harmonie générale.


Ce principe embrasse l'organisation de propriété libre,
l'organisation du travail libre, l'organisation des fêtes —
sociales et des plaisirs publics.

À côté du droit civil et personnel, les Voyants —
établissent le droit politique; droit relatif, dont les —
conditions ne dépendent ni de la force, ni de la richesse, ni
du privilège; mais de l'aptitude, de la moralité et de —
l'intelligence.

L'initiative du gouvernement politique ne pourrait
appartenir aux hommes faibles de cœur et d'entendement,
viciés par l'esprit et par l'incarnation; sans quoi il y
aurait renversement des lois de l'harmonie, trouble anarchique,
guerre sociale et confusion.

Les Voyants n'établissent point, comme les démagogues, le

11



droit du peuple et de la Nation au gouvernement ~~et~~
politique.

Ils ne se fondent pas sur des théories inapplicables, — imaginées en dehors du bon sens et des faits; ils invoquent des principes certains, et véritablement des institutions d'une — exécution facile.

L'arbre social, pour être florissant doit faire porter à chacun de ses mille rameaux son fruit.

Les hommes ayant des instincts divers, des aptitudes — différentes, ne doivent point être classés dans l'ordre social, en un sens contraire aux lois de leur nature et de leur caractère: Sans quoi ils seront toujours victimes de — l'esclavage le plus dur, celui d'une vocation méconnue, d'une âme en peine et d'un esprit comprimé.

La souffrance qui résulte de cet état violent, le mal-aise profond qu'il enfante, les tyrannies dont il est la source, — ont été depuis longtemps, et seront toujours la principale cause des convulsions anarchiques qui troublent sans cesse l'Occident.

L'équilibre est la première condition du repos.

Les Rois ont pour principe de fomenter les instincts — utiles, de développer les aptitudes, de constater et de — cultiver religieusement les vocations.

L'homme qui est porté comme l'abeille à recueillir un — miel dont il est avare; l'homme qui couarde et qui erre — du matin au soir, pour chercher son butin sera le producteur — industriel de la Ruche sociale, ou nous ne voulons ni Roi — ni Reine, ni mulets stériles, ni parasites félons.



L'homme ~~de~~ Dort le cœur et intrépide, le lion Doué
de ruse et de courage, qui sait épier dans l'ombre la proie
qu'il doit attaquer et dévorer à l'apparition du jour; le lion
dont la griffe puissante étire pendant la nuit une circonvallation
de terre franche, autour du sanglier qui repose endormi; cet
homme guerrier Défendra la République.

Il donnera aux autres l'exemple, il sera chef à son
rang.

La nature lui a donné l'aiguillon de la gloire, comme elle
a placé dans la queue du lion, une pointe acérée dont le noble
animal se pique et se déchire les flancs, pour exciter en lui
des treuillements terribles et s'enhardir au combat.

Viendra le jour où, déposant sa férocité le lion de la
tribu deviendra paisible et débouaire, comme au premier
Age, et folâtrera dans la prairie avec ~~l'agneau~~ l'agneau.

Enfin les hommes doués de l'incarnation douce et
paisible, de l'esprit lumineux et de l'amour d'une haute
sagesse; ces hommes rares instruiront leurs frères; ils leur
dicteront des lois équitables, gouverneront avec douceur et la
Couronne Suprême, orneront de leurs cheveux blancs, bichera
sur leurs fronts radieux.

C'est à toi, Sage Mandarin, c'est à tes pairs de décider
qui sera le Prince de la République divine, en remplacement
ou Barbare que vous reconnaîtrez pour Empereur.

Les moyens choisis par les Voyants, pour développer
librement les éléments sociaux, qui doivent concourir à former la
nation transformée, seront l'institution de l'enseignement social,
de l'instruction et de l'éducation publique, dans le sens d'une



nationalité civilisatrice qui doit servir de modèle à tous les peuples, et embrasser l'Eglise et l'Humanité.


Et comme dans l'application de ce levier central de ce soleil vivifiant, il importe par dessus tout d'éviter le temps perdu, les déviations, les vocations fausses, les rayons trompeurs; les Voyants donnent à l'élection hiérarchique le droit et la mission de choisir et de constater les aptitudes, de les développer par une haute culture et de les consacrer pour l'exercice du Gouvernement civil, social, ou politique.

Toute liberté qui n'est pas instituée sur ces bases, devient anarchique ou despotisme: la République des Voyants seule possède des conditions de force, de durée, d'immutabilité; elle n'a ni analogie, ni avec les états éphémères de l'histoire des Barbares, ni avec leurs Eglises religieuses qui n'ont jamais vécu plus de vingt siècles; elle sera stable et glorieuse, dans son unité sublime, pendant les siècles des siècles, jusqu'à la Fin.

L'nombre 3 Juge Mandarin, est le chiffre de notre division tertiaire de la Société; le chiffre sept représente les diverses branches du travail, de la Science et du Gouvernement.

L'organisme politique doit établir un équilibre harmonique entre les trois grandes divisions inhérentes à toute société; parce qu'elles sont d'institution naturelle; parce qu'elles dérivent de lois extérieures de la Création terrestre, aussi bien que de l'incarnation humaine et de ses trois principales manifestations qui nous permettent de dire que l'homme social est l'abrégé de l'univers, l'image de la Création et de Dieu.

Jepose donc comme pierre angulaire de l'édifice social et politique, le travail, la production et l'industrie; au second


 L'Esprit saint, la poésie et l'enthousiasme, sont —
 l'incarnation guerrière participe abondamment; au —
 troisième ciel se placent la vérité, l'intelligence, la science,
 c'est à dire l'autorité, la Loi, le Gouvernement.

Mon édifice régulier, compte donc trois gradins; le
 premier, en partant du bas, s'appelle l'Utile; le —
 second s'appelle le Beau; le troisième s'appelle trois fois
 l'Utile, trois fois le Beau, trois fois le Vrai.

Appliquant cette division à chaque individu, je
 la résume en trois mots; aptitude, moralité, intelligence.

Sage Mandarin, je plante mon échelle sociale
 en terre, je l'appuie sur le firmament et sur l'épaule de
Dieu; les hommes Voyants et Sages, que j'ai faits Sen-
 servent pour monter et descendre, ^{comme au ancien} ~~comme~~ dans la
 songe mystérieux et dans la vision du Patriarche.

3



(Note - Ce chapitre doit suivre les lettres
au Mandarin.)

19

Le Voyant étant monté à l'Observatoire
astronomique de Paris, rendit ce témoignage:

" C'est à la tradition des Patriarches-Voyants, que
la Science du troisième Âge est redevable de ses
plus importants découverts.

Les Prêtres-Egyptiens, l'école grecque de
Philolaüs et de Pythagore, et après eux les Modernes
ont reçu des Patriarches-Voyants le véritable -
Système du monde qui place le Soleil fixe au
centre des mouvements planétaires.

La rotation diurne de notre Globe, ses évolutions
autour du Soleil, sa marche à travers les
bergeries zodiacales du firmament, vérités profondes
par les Modernes, entrevues par les Anciens -
avaient été reconnues durant l'Âge primitif -
par les Voyants-Patriarches.

Les Voyants avaient mesuré le comparé à la
main la ceinture du Globe terrestre, et le
chiffre de leur calcul transmis par les Chaldéens,
se diffère que de six toises de la mesure adaptée



grades modernes.

Un astronome célèbre de notre époque a écrit qu'un homme marchant douze heures par jour d'un pôle à l'autre et déterminé ferait en deux ans le tour du Globe.

Avant lui les Chaldéens, et avant le Chaldéen les Sogans, avaient dit qu'un homme marchant de même jour et nuit sans s'arrêter terminerait au bout d'un an le même voyage.

Les Sogans enseignaient dans leur école que la lune et une planète avec semblable à notre terre.

A l'aide de leurs instruments dioptrique, ils y avaient aperçu des vallons obscurs et de hauts montagnes; ils avaient découvert ~~par la même voie~~ que la voie lactée, semblable à une échappe blanche, et un amas de détails rendus imperceptibles par le grand éloignement.

Le mythe du Grand-Feu ou Grand-Serpent prouve que les Patriarches avaient étudié les lois de la chaleur terrestre, ainsi que les phases de son augmentation et de son refroidissement qui occasionnent de soixante en soixante mille ans, la rénovation périodique des Catalans ou Déluges.



Les Patriarches avaient déterminé dans le rapport de trois à six, l'harmonie de cette révolution terrestre, avec la Révolution équinoxiale. Ils furent dans leur âge, astronomes habiles et géologues savants.

C'est aux Voyards - Patriarches que l'historien des Juifs attribue l'invention de la fameuse période astronomique de six cents ans.

Il résulte de l'analyse de cette période que le calcul des Patriarches - Voyards pour la Division des années solaires et lunaires, dans l'espace de ~~six cents ans~~ ^{l'analyse} six cents ans, ne diffèrent ~~que de trois~~ ^{que de trois minutes} ~~minutes~~ ^{minutes} des calculs des Moïsses, ~~un total de trois cent quinze millions de minutes~~ ^{un total de trois cent quinze millions de minutes} ~~que d'une minute par chaque~~ ^{que d'une minute par chaque} ~~de minutes~~ ^{de minutes} ~~deux cent millions~~ ^{deux cent millions}.

Diverses observations consignées dans l'histoire ou dans les Cosmogonies permettent d'assigner une date à l'invention et au ~~développement~~ ^{développement} de l'Astronomie chez les peuples méridionaux que nous appelons Patriarches - Voyards.

Les livres sacrés des Persans rapportent qu'à la fin, ~~de l'ère~~ ^{de l'ère primitive} de l'Age primitif, l'Age d'Or, les quatre points cardinaux étaient marqués par quatre étoiles. On découvre effectivement que trois mille



ans avant l'ère chrétienne, les étoiles ^{Scorpion} appelés l'œil du faucon et le Coeur du Lion étaient dans les deux Equinoxes, tandis que le Coeur du Lion et le Poison austral étaient très près des deux Solstices.

Cette observation doit faire supposer que l'astronomie était perfectionnée chez les Patriarches israhélites, et les Moyses de la terre primitive, quatre ou cinq siècles au moins, avant l'invasion des Scythes de Kasiâmes.

Chez les Patriarches ^{egyptiens} ~~Moyses~~ de l'Egypte l'origine de l'astronomie remonte aux premiers siècles du premier âge; [Quinze siècles après le Cataclysme ou Déluge; quinze siècles avant l'invasion des Mycesos barbares, quatre mille cinq cents ans avant l'ère chrétienne, l'invention du Zodiaque et le perfectionnement de l'astronomie faisaient une des gloires de la civilisation - euse Kasiâmes le nom d'Inde qui signifie Belle l'indiquait au climat de l'Egypte; le nom d'Ethiops que le Patriarche africain mit es Barbares, peut être traduit par celui de Moyses. C'est aux pyramides que faut chercher le point central de la terre antique sous une zone tropicale, éminemment favorable aux observations de l'astronomie, puisque ni les brumes du Septentrion, ni les neiges plusieurs de l'équateur ne peuvent jamais observer la carte diaphane du plus méridional ciel.



Le même auteur. place

~~L'auteur de l'origine et l'origine~~
~~de l'origine~~ ~~place~~ au deta de ce dix-sept
mille ans ~~l'éternité~~ du chaos; ~~il n'est~~
du que rattacher de folly reversis, a de
certain savants qui ont été écrits
par l'intelligence.

L'origine de l'astronomie et l'origine
l'arrangement primitif de signes du Zodiaque,
datent de quinze premiers siècles de l'âge —
patriarcal; le témoignage de la tradition et
de l'histoire, la concordance de toute la chronologie
et la certitude que les continents ^{actuellement} ~~habités~~
sont la création du dernier Cataclysme; tout
prouve que ^{l'humanité} ~~la race~~ de notre Temps et la
science qui lui a été révélée; se doivent
que compte que dix mille ans député
ou deux âges, jusqu'au Christ-Jahve
et Ararim-Christ.

Comment de lors expliquer ce chiffre de
dix dix mille ans, établi sur de inductions
astronomiques.

Nulle question ne pourrait donner lieu de faire
mieux reporter le commencement de la période de
premier Voyant.

Peu de siècles après leur multiplication de
Patriarcal, conceivent l'idée du Zodiaque

et découvrent les lois de la précession des
équinoxes.

Il s'agissait pour eux de choisir et
de déterminer le vrai point de départ de
la révolution zodiacale, et de ~~parquer~~ tracer
en conséquence leur calendrier, suivant l'ordre
des signes intervertis depuis l'origine ~~de la~~
~~précision~~ ~~courante~~ d'une précession harmonique.

L'observation actuelle leur donnait la
facilité d'évaluer ~~le cours~~ de la précession
par degrés et par signes, et de calculer
à vingt six mille ans la durée du
cercle zodiacal; mais le point de départ harmonique
révolution au point de départ harmonique
et régulier, dans le temps et l'espace; mais
de découvrir dans les continents du globe et par des
calculs rétroactivité ~~le cours~~ du ~~globe~~ et la
marche de ~~autres~~ du ~~continent~~ et la
variation du panorama céleste, en dehors des destins
partie de l'humanité, ~~de l'humanité~~ de l'humanité
~~humaine~~, c'était là sans contredit le
plus beau problème qui fut donné aux
Nozants de résoudre.

L'astronomie leur fournit la première
terme, la géologie le second, et le problème
fut résolu sans contredire la tradition et
l'histoire, et la chronologie de l'histoire.
Les Patriarches ~~instaurés~~ par la géologie



de géologie. Du Globe
 avaient appris que tout Temps quaternaire
~~et celui qui fut antérieur au nôtre se~~
 composent d'une succession de vingt Ages
 historiques, ou Sixante mille ans, ou
 six cents siècles, ou six siècles de siècles.

L'observation du ciel leur révèle bientôt
 que pour nous les harmonies astronomiques
 et géologiques, commencent avec le Temps
 qui a précédé le nôtre.

Deux prévisions Révolutions équinoxiales -
~~deux~~ conduisirent l'année cinquante deux
 ou trois mille de ce Temps antérieur; ce fut
 à ce point que les Patriarches - Vozyars plaissent
 le premier signe rationnel de leur Zodiaque,
 et les observations astronomiques qu'ils firent
 4, 614 ans avant l'ère ^{chrétienne} ~~actuelle~~ prouvent qu'ils
 avaient tenu compte de ces intervertissements
 pour l'arrangement de leur calendrier à cette
 époque.

En partant, comme eux de l'année -
 cinquante deux mille de l'ancien Temps, on
 calcule en effet, six sept mille ans de
 précession équinoxiale jusqu'à l'autre de
 l'ère; ~~les Patriarches dans leur Age en~~
~~avaient compte neuf mille huit mille pour~~
~~la fin de ce Temps, et mille pour le~~

~~XXXXXX~~

~~XXXXXX~~

~~XXXXXXXXXX~~

La Servitude.

Un sophiste du siècle n'a pas rougi
d'affirmer que l'esclavage a son origine dans la
famille patriarcale, et que la tyrannie, la
mendicité ^{ont leur} prostitution ^{ont leur} source
dans l'autorité bienveillante et protectrice du
père sur ses enfants.

Le sophiste sur la bouche a proféré
cette turpitude aura la langue attachée au
pauvre du Jugement; il sera puni ^{par} ^{la} ^{parole}
et de faux.

L'avervissement des hommes par leurs
semblables ne se conçoit que dans l'état de
société.

Il est absurde d'admettre qu'un homme
en ait anéanti un autre isolément, ~~et~~
~~pourquoi faire~~ l'homme fort avait, contre
l'oppression, la ressource du combat, ~~et~~
la fuite était ouverte pour le faible.

Les fers de l'esclavage n'ont pu être
imposés que par une multitude d'hommes
à une foule d'autres; et raison il ne s'agit
d'raisonnable de supprimer gratuitement

~~XXXX~~

que des hommes et des tribus de même —
race, ayant attristé la terre, par un
tel crime, durant la descente du premier
Age, sous l'aile du Christ et de son.

Ainsi l'idée de la servitude et de
l'esclavage, dans la société politique, —
emportent l'idée d'une corruption guerrière,
et d'une lutte belliqueuse; entre des
peuples divers par leur origine, et
partant un même différent.

La société humaine réduite à un fon-
dement les plus éssques qu'il soit
possible de concevoir, se compose au
moins de trois familles, avec père et
mère, ayeux et enfants.

Ce nombre est de rigueur pour établir
un rapport de droit et d'équité,
de fraternité, de fédération et d'alliance.

Or, dans cette hypothèse comme dans
toute autre, l'avertissement est inévitable
en tant que fait naturel et divin, car
une seule famille ne saurait exister sans
joindre aux deux autres, et si de deux familles
formait un pacte infernal pour opprimer
la troisième, l'équilibre est soudain rompu,
la division commence au pasteur, et la guerre se
perpétue pour la ruine finale de la société.

3

rhéteurs
 Vous trouverez des suspits qui vous diront :
 l'esclavage a son origine dans la famille
 patriarcale, la tyrannie, la mendicité, la
 prostitution, ont pour leur source dans
 l'autorité du père sur ses enfants.

De tels suspits qui osent proposer ces
 turpitudes menfonçées, devraient être punis
 par le carcan et le fouet; j'en mériterais
 d'avoir la langue arrachée.

L'asservissement des hommes par leurs
 semblables, ne se conçoit que dans l'état de
 Société.

Il est absurde d'admettre qu'un homme en
 ait couronné un autre isolément. L'homme fort
 avait contre l'oppression, la ressource du combat;
 la fuite était ouverte pour le faible.

La Société humaine, réduite aux proportions
 les plus épigées qui soit possible de concevoir
 se compose au moins de trois familles, avec
 père et mère, ayeux et enfants.

Ce nombre est désigné, pour établir les
 rapports de droit et d'équité, de fraternité, de

#

fédération et d'alliance.

Or, dans cette hypothèse comme dans toute autre, l'asservissement est inadmissible en tant que fait naturel et direct; car une seule famille ne saurait imposer son joug aux deux autres.

Si deux familles ou trois forment une partie infernale, pour exprimer la trivision, l'équilibre et soudain rompu; la division commence au partage et la guerre perpétuelle pour la ruine finale de la tribu.

Les fun de l'esclavage ont pu être imposés que par une multitude d'hommes à une foule d'autres, par une race à d'autres races, par un peuple à d'autres peuples et nations.

Il est absurde de supposer gratuitement que des hommes et des tribus de même origine aient attribué l'esclavage pour un tel crime, durant la Sévérité du premier Age, sous le lois de Christ et de Dieu.

Ainsi l'idée de la servitude et de l'esclavage dans la société politique, importe l'idée d'une irruption guerrière, et d'une lutte belliqueuse

3

entre des peuples Divers par leur origine,
parlant un idome différent, et vivant
dans des regions séparées et limitées.

=

Noé

XXXX

16

~~la justice, car ce mot n'a pas de sens,
mais une famille.~~

~~La fédération d'origine constituée
les Républiques primitives, dont
l'organisation naturelle forme la
grande suite du genre humain.~~

Nous avons parlé d'Adam, de
ses trois fils, et des enfants de ses
fils: ces personnifications
mythologiques représentent les tribus
du premier âge dont les Voyageurs
savent la généalogie, et
l'humanité, source et révélatrice
qui leur a livré son Verbe pur et
sa merveilleuse histoire.

Noé représente les Tribus de la
race antérieure, les Aborigènes, pères
des cavernes, anêtres des rochers,
abrités par des chaînes de hautes
montagnes. Durant la Génération
du grand Cataclysme ou Déluge.

Les hommes du premier âge de
notre Temps, portent le surnom de
Patriarches, ou pères ascendants des
Noétayres, car le mot arche n'a

par d'ante Signification. ||||

Le Roi des Scandinaves et des
Celts Tythes fut Berg-Elmu le
Giant, qui échappa dans une nacelle
au naufrage de l'ancienne terre.

Les Orientaux du Second Age
racontaient la même chose de
Dixathus.

La tradition de l'Arche subite
encore dans les Mythes du Grand-
Occident.

Les Aborigènes descendus de
l'Arche tutélaire des montagnes
établirent leurs premières demeures
long des rivières et des fleuves. Ains
dans presque tous les Dialectes du Nord
primitif le nom des cités et des villes
exprime-t-il la proximité des eaux.

~~Ne conservèrent longtemps l'usage
de faire des pèlerinages pieux
des Patriarches, peuples d'une
vénération filiale pour les tombeaux
de leurs ancêtres, conservèrent~~

1118

longtemps l'usage de faire chaque —
année en pèlerinage, sur les hautes —
montagnes, où reposaient leurs ossements.

Africains, Juifs, Grecs, —
pendant plus de trente siècles, —
portèrent les corps des morts au haut
des montagnes, et déposèrent les —
morts dans des grottes sépulcrales,
en mémoire des cavernes où les
Africains avaient si longtemps —
vécu, dans un état presque —
sauvage, durant l'année du
Dérye, que le livre des Mystères,
appelle ingénieusement l'année de
l'Obbit et du Repos.

Les Euskariens ou Hérés —
espagnols hispaniques, peuple agricole
et pasteur, qui malgré sa civilisation
très perfectionnée, conserve toujours
dans sa physionomie, des traits plus —
sombres que les tribus de l'Orient,
se contentaient d'exposer les cadavres

Sur des rochers où ils devenaient
la proie des vautours et des
aigles.

Cet usage s'est conservé parmi
pendant près de six cents ans, —
jusqu'à la fin du Second Âge.

Les Celtes que l'irruption gauloise
avait rendus maîtres des plaines de
l'Ibérie occidentale, rendaient aux morts
des honneurs ^{superstitieux} constitués par la ^{Polignac} ~~celte~~ des
Druides.

Ils regardaient comme une impiété
l'usage séculaire et mémoratif
convenu par les tribus Ibères de la
Navarre et de la Castille, qui
célébraient la fête des funérailles, sans
autre cérémonie que de transporter
en chantant les morts sur la
cime des hautes montagnes.

Les soldats mérovingiens, au sujet
des ~~hospites~~ ^{hospites} ont envisagé ~~l'homme~~ ^{l'homme}
l'homme, envisagé comme individu,
comme espèce, comme tribu, comme
race, et comme société, sur la
globe et dans les Leçons, une

THUR

multitude d'erreurs entravées
qui excitent la risée des Sull-
d'êtres?

Les Prêtres charlatans présentent
des Dogmes inexploqués, des Symboles
et des mythes incompris dont ils
ignorent l'interprétation curieuse.

La vraie science, la bonne
tradition, la grande Lumière sont
le partage des Voyants.



Les Patriarches.

Adam, le premier Père qui fit alliance avec le Ciel-Haut, est au point de vue historique, le même que le Daturukh Sacé.

Lui nous expliquera leur généalogie.

Lui nous racontera les créations sociales et les merveilles qui signalent le premier âge; après que les enfants des Aborigènes descendus de l'Arche des montagnes, s'épandirent dans les jardins arrosés de fleuves qui Mahomet a décrit.

Ce n'est point vous Topistes ennemi de toute force et belle femme qui remplis nos Académies; vous qui pour la somme de trente Deniers avez vendu votre âme aux Pontifes et aux Prêtres, dominateurs de la terre, vous dont la folle et

misérable érudition ne s'encre
 que sur des puérilités; vous qui
 sentant la cause sainte des peuples
 appliquez votre esprit à creuser
 dans les ténèbres une science
 vaine et futile, richement
 salariée par les Dominateurs,
 parce qu'en ignorant la conscience
 humaine et en étouffant la
 véritable Lumière, elle
 affermit et perpétue le régime
 des Tyrans.

Au grand jour du Jugement
 Social, vous serez punis pour la
 ruse et pour le fourbe.

Où trouveront-rous la
 Science des choses et l'interprétation
 du livre des Mystères, puis, quelle
~~sont point dans~~ les Académies
 des Sophistes, ne les possèdent

point ?

3
HLL

Est-ce aux Académies sacerdotales
qu'il faudra demander la charte ?

L'Usurpateur que les Chrétiens
reconnaissent pour leur Pape et
qu'ils regardent comme le Vicaire
du Christ, ignore lui même qui
sont Kain et Abel.

Les Augures et les Devins qui
se réunissent dans le Capitole moderne
les Cardinaux orgueilleux et ambitieux
qui se disputent de la pourpre
consulaire sur les trônes du Vatican
seraient embarrassés de nous dire
quelles tribus et quelles Républiques
sont personnifiées dans les
Patriarches de la première
série générale, depuis Seth,
jusqu'à Lamech et Noé.

Les anciens Augures et les Devins

4

###

De Polythéisme romain étaient
des Celtes grossiers, perfides cruels et
corrompus.

Les Augustes chrétiennes et les
Devins de la Mythologie
catholique ne sont que des Goths
ignoraus.

Il se vantent de posséder le
Testament du Christ; mais en
vérité la clef symbolique que
le Pontife latin tient dans sa
main n'a point encore ouvert
le livre, et les sept sceaux
mystérieux qui le ferment
étroitement ~~sont~~ ~~restés~~
~~brisés~~ ont résisté jus qu'ici
à tous les efforts de ~~secours~~
~~barbare~~ ces Barbares.

Adam, Adam, votre nom
est formé d'un mot qui désigne

5

#4

L'Homme ; et signifie même dans
son étymologie une incarnation de
pourpre et le sang de Dieu.

— Les ignorans disent que vous
avez vécu longtems visif, au
bord du fleuve dans le Paradis
et le Jardin terrestre.

Moi
Mais je n'ai jamais témoigné que
vous avez travaillé seul, plus
que votre postérité entière ; vos
œuvres merveilleuses furent
l'improvisation des langues et
l'édification de la Cité de Dieu.

Abel, Abel, vous êtes l'un des
fils d'Adam et vous avez
mérité le nom de Juste.

Vous représenterez les tribus
solitaires qui avaient Agnacou
pour chef, et les Républiques
du Midi.

3

Son fil de Noe, votre nom
renferme un sens illustre. Vous êtes
la personnification des tribus de
l'Orient; comme votre frère
Cham est adieu l'homme brûlé
à la peau brûlée par le Soleil,
est la personnification des
noires tribus de l'Afrique.

Japhet, fil de Noé, votre
nom exprime votre beauté et
l'étendue de vos héritages.

Il est écrit que vous avez
habité la demeure de Son et
sa maison d'Orient, mais vous
avez depuis élevé vos tentes
sur les terres embrasées de
Cham, ~~et de son fil~~ Chus
~~celui qui a la langue du sévir~~
~~des Egyptes~~ appelé la Asie et les
Saïd.
Les Voyas ^{commencent} ~~Son~~ le nom

Des montagnes qui vous séparèrent
 de votre frère, et servaient de
 limite à vos possessions africaines.
 Elle portait le nom de votre frère de Cham,
 celui qui se servit des éléphants, appelé le Nord,
 au sud l'Occident vous fut donné
 en partage, le Japheth, et vos
 fils ont peuplé l'Europe. Ils
 ont envoyé des colonies vers
 l'Orient.

Les Héros ~~et les~~ ^{et} ~~les~~ ^{les} ~~mêmes~~ ^{mêmes} ont écrit
 que les ~~Barbares~~ ^{Barbares} de la péninsule
 espagnole, et de l'Ausonie antique
 descendent de vous le Japheth; mais
 est ce bien votre frère Eubal -
 qui devint son père.

Les ~~Carthaginois~~ ^{Carthaginois} et les Grecs, à
 la chevelure foncée, au teint
 brun, étaient un peuple beau
 comme le ~~peuple~~ ^{peuple} l'Asie du jour
 et son couchant. Ils avaient
 été la gloire d'une terre
 occidentale englobée par
 l'Océan.

Leurs campemens furent hardis
 après le Grand. ~~Désert~~ et les

chères des Républiques ibériques
ombragerent des pays étendus.

Les Ybères, durant l'âge —
primitif, eurent des frères dans
3^e Yade qui donnait à une
partie de l'Afrique son nom de
Bette, et dans l'Yban qui
vint, après l'invasion des Geans
du Septentrion, fils de
Mayog le nom de Terre.

Or, Mayog, le Géant, —
fils du Nord, renommé à —
son teint pâle, à ses yeux rouges —
et à ses cheveux roux, fut le —
père des Kanagets ou Grands —
Scythes, des Maha-Sayataï, qui
semparèrent de la Terre et de
l'Yade, les armes à la main.

~~Macia antérieure et d'après
conquête de ces peuples, l'Yban
fut habitée par le race des
Geans, qui avait pour~~

~~royaume de son Arche~~ &

Sem, fils de Noe, votre nom renferme un sens allusif. Vous êtes la personnification des tribus de l'orient; comme votre frère Kham c'est-à-dire le Noir est la personnification des Garamants et des neuf tribus de l'Afrique.

Japhet, fils de Noe, votre nom exprime votre beauté, ainsi que l'étendue de vos héritages.

Il est écrit que vous avez habité la demeure de Jem et la maison d'orient; mais vous avez déjà élevé vos tentes sur les bords embrasés de Kham.

Les Voyans, comme les montagnes qui vous séparaient de votre frère et

servaient

déclarée avec possessions officielles,

Elles portent le nom de fils de Cham,
 de celui qui vint comme son père, le nom
 de Noir et de Laid.

L'Occident vous fut donné en partage
 à Japhet; vos fils ont peuplé le Nord de
 l'Europe; ils ont envoyé leurs colonies —
 vers l'orient.

Les Curkariens - Ibères de la péninsule
 espagnole, et de l'Asionie antique, vous
 reconnaissent pour aïeul. Et il est vrai qu'ils
 ont eu pour père, votre fils Chubal.

Les Curkariens et les Ibères, autrefois
 bruns, à la chevelure foncée, étaient un
 peuple beau, comme l'acte jusqu'à son
 couchant; ils avaient été la gloire d'une
 terre occidentale, engloutie par l'Océan.

Leurs campements furent hardis, après
 le Grand Déluge, et les chênes de
 républiques solaires ombrageaient des pays
 étendus.

Les Ibères, Durant l'Age primitif —

S'appelaient Enfers du soleil.

Il avait des frères dans l'Inde qui avait
 reçu de l'Afrique son nom de Belle; il en
 avait dans l'Iran, qui reçut le nom de
Peu, après l'invasion des Géans du septentrion
 fait de Magog.

Or, Magog, le Géant, ou Grand-Géant
 fait du Nord, fut le père, du Moahafagataï,
Manayets ou Grand-Scythe, qui venant
 du Nord primitif, s'emparèrent de la Peu
 et de l'Inde, les armes à la main.

Magog eut pour frère Arthénaires, dont
 les Scythes européens sont descendus; et qui
 s'étendit en dernier, qui retraçant en Occident,
 la marche guerrière des Manayets orientaux,
 furent pour le nom de Celts et de Gall, la
 conquête de la Gaule et de la Péninsule
ibérique.

Tout cela est écrit.

Et maintenant qu'une parole rétrospective
 a évoqué dans la nuit du passé, les grandes

images des Patriarches, et que leur tête —
 vénérable ^{summe} ~~couverts~~ d'une auréole —
 mystérieuse, se groupent ~~sur~~ ^{dans} ~~les~~ ~~thèmes~~ de
~~Chistone~~, ^{l'éloignement,} l'homme aux yeux faibles ne
 saurait ~~les~~ ~~contempler~~ un instant, que
 pour les voir s'ébrouter et se confondre
 dans un fantôme horrible; car il
 faut être, aigle dans la science et l'aveuglé
 de l'Esprit de Dieu, pour avoir une
 vision lucide et parfaite de l'histoire,
 dans toutes les perspectives d'un Age
 ainsi reculé.





1070.

B

L'opuscule des Voyans, sent de -
Benares, un petit rouleau de soie l'arbre
fermé avec une épingle d'or.

C'était la lettre d'un Brahme, écrite -
dans la langue sacrée des Jado-Sythy -
qui est le Sanskrit.

Voici la traduction de cette lettre.

- » A l'ennemi de l'autel et du trône;
- » Au destructeur de l'ordre symbolique;
- » Au Buddha occidental;
- » Au Voyant;
- » Sankhya, fils de Karatata, fils de Brahma.
- » Que les continents et les mers qui -
» nous séparent deviennent plus vastes,
- » les montagnes plus hautes, afin que
» le souffle de ta bouche impie, ne -
» parvienne jamais jusqu'à moi.
- » Le nom de l'Éternel est Brahma; le
» Dieu Sublime a quatre visages.
- » Tu prétends avoir découvert la Source
» de toute vérité; tu te vantes de pouvoir
» dévoiler l'origine de toute erreur.
- » Je vais te confondre.

" Une vieille tradition nous apprend
" que la terre est portée par quatre
" éléphants.

De quelle manière
~~Ces éléphants soutiennent le~~
" Voyant expliqué - til cette croyance
" indienne ?

" Le Citoyen de l'ignorant fait rire les
" Sages, et la bouche qui ne sait qu'
" répondre, reste pleine de confusion.

Le Prêtre attendit pendant un
an la réponse de Salotto.

Il reçut enfin un papier soigneusement
plié, et fermé avec un cachet de
cire dorée, orné d'une ^{serpente d'or} ~~image de Salotto~~
à demi plongé dans les eaux.
Autant de l'autre radeaux étaient
cirés ^{à un arc-en-ciel} deux mots éberlés : Adouvi-
Chourien, le plus blanc des Agneaux.

La réponse était ainsi conçue.

" A Santhya, fils de Kasatata.

" Le Voyant qui recherche la vérité en
" toute chose se parle avec sincérité.

" La carte orgueilleuse raconte quelle

" Surtout jadis, De la tête de Brahma.

" Cette allégorie prouve que les —
 " Brâhmes s'imaginent posséder trois choses :

" La sublime intelligence qui réside
 " dans le cerveau de Dieu ;

" L'initiative de sa volonté toute —
 " puissante, qui gouverne la nature ;

" Et la lumière qui brille dans —
 " l'œil divin, pour vivifier et pour
 " éclairer toute chose.

" Les Brâhmes, sous ce prétexte, —
 " s'arrogeant le droit de prescrire la —
 " religion aux hommes, de leur donner des
 " lois, et de les gouverner en maîtres.

" Les Védas qu'ils ont forgés, racontent
 " que la tribu guerrière des Soudras,
 " s'est du bras droit de Brahma.

" Et depuis ce temps, la caste —
 " sanguinaire des Soudras, n'a cessé —
 " d'égorguer les hommes du peuple, —
 " pour se gorguer de sang et de vie —
 " Les mêmes Védas rapportent que

4
"Expense est sortis de la cune gauche
"de Brabma; Sans doute pour nous
"donner à entendre, que le peuple
"est destiné à Supporter ses plus
"lourds fardeaux de la Société."

"Mais ces allégories indiennes, n'ont
"été imaginées, qu'après le renversement
"de la République indienne, par
"les Veders ou Seythes conquérants."

"Ce n'est point Brabma, mais le
"génie de la guerre qui a divisé la
"Société en castes hiérarchiques."

"La création des Prêtres, des
"guerriers et des esclaves, date du
"Second âge; du Kalsougam, l'ère de
"mélange et de corruption."

"La misère et des pensées ambitieuses
"occasionnèrent l'invasion première des
"Seythes."

"La conquête enfanta la guerre,
"qui a pour effet immédiat la
"détraction, et pour conséquence la
"Serritude Séculaire."

" Les Indiens primitifs, n'avaient —
 " d'autre roi que l'Agneau céleste ; —
 " d'autres prêtres que leurs vieillards ;
 " d'autre loi, que la loi de grace et
 " de vérité.

" Ils étaient libres et Royaux.

" Les Védas ou Sytles apportèrent —
 " dans l'Inde, la guerre, la servitude,
 " la confusion des langues, l'anarchie,
 " des idées et les ténèbres de l'esprit, —
 " fléaux dont le règne scélérat
 " constitue le mal social.

" Les Brâhmes sont enfants du —
 " mauvais génie ; ils ont été conçus —
 " dans la nuit et le péché ; ils —
 " prêchent l'erreur aux hommes ; et —
 " le culte dont ils se sont faits les
 " ministres est infernal.

" Les Brâhmes sont arrivés du —
 " Septentrion, avec les Hédas conquérans.
 " C'est ce point vers lequel du Nord ?
 " qu'ils tournent le visage pour faire
 " leurs prières ?
 " Ne font ils pas encore des pèlerinages ?

« dans le pays ténébreux qui fut
 « jadis leur berceau ?

« on ne trouve en eux, ni la
 « sainte, ni la saine vraie, ni la loi-
 « divine, dans primitifs qui ont
 « disparu de la terre, avec les
 « royans, enfans du ciel.

« On voit aujourd'hui, dans l'Inde
 « et la Perse les Républiques fédératives
 « des Agneaux.

« Le peuple de Dieu fut en grande
 « partie détruit, à la fin du premier âge,
 « et si quelques restes des tribus solaires
 « survivent encore dans l'Asie, à
 « l'ombre des montagnes, elles s'ignorent
 « elles mêmes, et ne savent point encore
 « leur drapeau.

« Quant aux Brames, comment
 « sont ils se présentent comme les
 « dépositaires de la civilisation
 « méridionale primitive du Monde.

« En axiome adopté par la
 « justice universelle, dit que l'on

7
" s'hérite point de ceux que l'on a vu.

" Enfin la religion brahmanique -
" ressemble à ces édifices ruines par le
" temps, qui ne se soutiennent plus,
" que par leur poids, et n'attendent
" que la première soufflée de tempête,
" pour tomber en poussière. * R.

" Les Brahmes contemporains ne
" sont plus que de misérables jongleurs
" qui trafiquent aux yeux du peuple
" avidi.

" leurs préceptes et d'où ils -
" autre chose ?

" Ils calculaient les éclipses de lune et
" et de soleil, à l'aide des tables; mais
" leurs méthodes n'étaient qu'une pratique
" aveugle, une routine inintelligente.

" Leur science était toute empruntée,
" ou plutôt, ils ne possédaient que
" certains résultats de la science, et
" quelques découvertes, sans idées, sans
" jamais avoir pu remonter à la
" source des principes, et découvrir
" leur enchaînement.

« Et est regardé, les Berrans et les —
 « chinois ne furent guère plus avancés.

« Et c'est le principal motif qui —
 « a retardé la civilisation de ce —
 « dernier peuple Stationnaire, —
 « complètement Stationnaire, pendant
 « un si grand nombre de Siècles.

« Et c'est tout, retrograde, car la lumière
 « par les inventions nouvelles ne vivifient
 « que l'obscurité insensiblement, et
 « finit par s'éteindre.

« L'initiative de l'inventive —
 « suppose la faculté de perfectionner.

« Mais celui à qui la Science est —
 « échue par hazard, la garde, comme
 « un beau diamant brut qui jette de —
 « brillants lueurs; mais dont il ignore
 « le prix, et auquel il ne rend pas —
 « aucun point en le travaillant, voit
 « l'état dont il posséderait brilles.

« Et maintenant, à Sankhya,
 « fils de Karatata, j'en ai résolu

9,
" la question que tu m'as proposée.

" N'as-tu pas demandé, ce que je
" pense de la tradition indienne —
" relative à quatre enfants, qui —
" portent la terre sur leurs épaules,
" et font en croire les Védas.

" Les Sophistes de l'Europe, au
" milieu desquels je passe ma vie —
" te répondraient, qu'il serait puéril de
" chercher une explication raisonnée
" aux folles croyances qu'inspire —
" l'erreur?

" Mais si je réponds comme les —
" Sophistes, par des subterfuges —
" sans autre but que de cacher —
" l'ignorance, et d'étaler un vain
" esprit; comment le Goyard —
" pourra-t-il accréditer l'autorité de
" sa parole? »

" Il faut avoir compris l'erreur —
" pour la combattre; la disparition
" de l'intelligence humaine est un —

10.
" phénomène remarquable, digne
" d'attention.

" Dans l'ordre physique, on n'aurait
" il faut avoir étudié les maladies
" de l'homme pour les guérir, ou
" les prévenir; car je ne suis point
" comme les Sophistes qui ne veulent
" point admettre que l'homme est
" né pour jouir durant sa vie,
" de la santé, comme de la Santé.

" Tu sais, ou tu dois savoir, ^{ou}
" Sankhya, que ~~la~~ ^{terre} ~~est~~ ^{terrestre}, figurée
" par le symbole de la Vache, ~~est~~
~~une~~ ~~et~~ ~~si~~ ~~simple~~.

~~ou~~ ~~tu~~ ~~ne~~ ~~dois~~ ~~point~~ ~~ignorer~~ ~~non~~ ~~pas~~
" que sa forme sphérique la fait
" ressembler à un œuf, applati par
" ~~les~~ ~~deux~~ ~~extrémités~~ ~~quois~~ ~~qu'elle~~ ~~soit~~
" applatie vers les pôles.

~~Le globe terrestre est un corps~~
~~simple.~~

" La mythologie brahmanique nous
" apprend en outre que l'œuf terrestre
" est habité au centre par Chub, le

« grand feu ou Serpent.

« me
« »

« Les Symboles peints sur les murs
« des Pagodes se représentent ils par
« le Dragon infernal, sortant d'un œuf
« avec sept queues flamboyantes, —
« emblèmes des Sept volcans?

« L'allégorie est ingénieuse et vraie,
« Suge Brabmine; car tu se voit
« peint ignare, que le globe nourri
« et incandescent à l'intérieur, et que
« la surface du feu infernal n'est
« recouverte que d'une vingtaine de lieues
« d'incarnation terrestre, dont l'océan
« couvre plus de la moitié.

« Voilà pourquoi un autre mythe
« nous montre l'œuf terrestre couvert par
« une colombe, jambes bleues, par la
« colombe océanique, qui représente
« l'élément septuagésime, Sisebon.

« Et de cette manière la terre habitée
« symbolisée par deux principes,
« l'élément fluide, et l'incarnation ignée,
« Chak et Sisebon, concourt à former
« avec Brahma, qui est le Soleil, image
« de Dieu, la trinité grossière,
« admise par toute Religion.

« Servons maintenant à l'allégorie

" de la Sache, et je dis que le globe —
 " accourrit un être vivant, qui —
 " tourne sur lui même une fois par
 " jour, et autour du Soleil une fois
 " par an.

" Cette donnée explique toutes les
 " perspectives de l'astronomie.

" L'opinion religieuse ne s'élève —
 " elle joint les promenades de la —
 " Sache, à travers les Douze bergeries
 " zodiacales du firmament. ?

" Mais ce double mouvement du globe
 " terrestre ne se fait point sentir aux
 " hommes, à cause de la rotation harmonique
 " ~~sur son axe~~ et rapide, facilitée par
 " le poids du globe et la fluidité de
 " l'air.

" La rotation intérieure de Chub,
 " et les balancements du globe doivent
 " être regardés comme la cause des
 " marées.

" Quand la géométrie des Européens
 " sera connue des Orientaux, —
 " et les Brahmines connaîtront enfin les
 " lois qui régissent la danse des planètes
 " et l'harmonie des arts, au lieu de

" l'opac, dans le concert universel.

" J'en ai dit assez pour te prouver & -
" Sage Brabmine, que la terre n'est point
" soutenue en trainée par quatre éléphants.

" Des navigateurs hardis ont fait le -
" tour du monde, et n'ont pas vu ces -
" animaux gigantesques dont parlent
" vos livres.

" Nul, n'a vu les quatre éléphants, -
" et néanmoins la tradition de leur existence
" est populaire, chez les Indes Sythés !

" Saut-il croire que les Brabmines ont
" ~~inventé~~ ^{inventé} l'erreur à jamais ?

" Les Sophistes ne manqueraient point de
" le dire soutenus, en alléguant pour -
" preuve que la fable des quatre éléphants -
" a donné lieu à des usages religieux -
" très productives pour les Temples des
" Bagodes.

" Pour moi je sçavoir point de -
" quelle imposture les prêtres de tous
" les pays sont capables ; mais je ne
" suis point supposé à l'homme plus -
" de malice qu'il n'en a réellement.
" Je dirai même que durant les -

" ages de la Barbarie Sociétés, avec —
 " de folles erreurs, supposé payé à l'État —
 " de soi-même parmi les enfants de la —
 " nuit, pour épargner à leurs pères —
 " charitables la peine des imagines —
 " dantes.

" Il leur suffirait de les consacrer
 " pour les exploiter à leur profit; et ce
 " fut en cela qu'ils montrèrent leur plus —
 " grande habileté.

~~" L'erreur se laisse entrevoir facilement;~~
~~" elle se caractérise par son caractère~~
~~" de fixité.~~

" L'homme n'a point d'idées immuables;
 " toutes ses perceptions dérivent ^{partiment} d'une
 " ^{deux} observation, d'un fait; l'erreur, même —
 " dans les rapports mathématiques, est —
 " toujours d'une équivoque ~~ou d'une~~ des —
 " sens, ou un mal entendu de l'esprit.

" Ce n'est point dans un idéalisme —
 " ~~absolu et vide~~ ^{occupé} que l'erreur peut —
 " naître sans cause; elle a toujours —
 " ses racines près de la vérité, dont elle —
 " n'est qu'une déviation.

" L'erreur est comme une draperie, —
 " ou une broderie fantastique sur la
 " vérité, en sevrant les figures.
 " Partant de ces principes, je conclus —

13^{me} page

«^u Brahmine, que les septans de la
« ligende, ont été appelles quelque part.
« Sans quoi, il ne serait venu à l'idée
« de personne de supposer leur existence.

« Je dois ajouter que nul n'aurait
« en la bonne foi de croire; car il est
« important de se dire, que les hommes —
« tout ignorans ou bête qu'on les voye, —
« ont un instinct merveilleux; et les —
« croyans en l'air, qui ne se fondent
« sur rien, ne jettent point de racines
« dans la mémoire des peuples.

« Ce que je dis ici des barbares, ou d'une
« partie au bureau, doit s'appliquer aux
« enfans.

« Toutes les erreurs de l'âge pueril ne sont
« elles point de l'invention des grandes
« personnes, qui se font un jeu —
« de formes ou d'effrayes par des sortes
« absurdes, et jeunes esprits.

« Et toutefois, malgré l'autorité des
« parents, ces fables ne produisent que
« des impressions passagères, surtout
« chez les enfans doués d'un corps sain,
« et d'une forte intelligence.

« Revenant à nos quatre septans,

" Si nul homme vivant ne les a eus —
 " aux quatre coins de la terre, par la —
 " bonne raison qu'ils résistent point,
 " et que ce serait le comble de —
 " l'absurdité, que de prendre de la litho —
 " la faute de leur existence, ou de songer
 " nous les chercher. ?

" ~~Indéterminées questions~~. Le bon sens —
 " m'inspire que s'ils n'ont point été —
 " aperçus, aux coins du globe réel, ils
 " ont dû être observés sur quelque chose
 " qui ressemblerait à la terre, ou qui —
 " en retracait l'image.

" Ce ne peut être que sur les Mappes Mondes
 " et les ~~photos~~ géographiques, que les —
 " ~~anciens~~ ^{Bibles} ~~peuples~~ ^{peuples} peignaient avec soin, sur des —
 " ~~peaux~~ ^{peaux} ~~de montan~~ ^{de parchemin}, ou —
 " sur les murailles des Temples, et —
 " sur le ~~donner~~ ^{donner} des grottes souterraines —
 " dont les dômes et les voûtes représentaient
 " les diverses parties de l'hémisphère —
 " céleste, en même temps que les parais —
 " inferaux retrouvaient la géographie —
 " terrestre, les royaumes, les caps, les —
 " montagnes, les îles et les mers.

" Apres d'orienter ces plans, les vieillards
 " les Pretres, ou les Savants de
 " l'antiquite' adopterent l'usage de
 " marquer les quatre points cardinaux
 " par des peintures representant les
 " productions animales et vegetales du
 " pays & les plus remarquables du pays
 " dont ils avoient fait la topographie.

" Dans l'Inde, quatre elephants; dans
 " l'arabie quatre chameaux; des oasis,
 " des palmiers, et dans la peninsule
 " iberique renommee pour ses chers,
 " des courriers et des chenes charges des
 " glands, dont les Patriarches Enkarins
 " faisoient leur premiere nourriture.

" Et pour te prouver o Sage Bradmir,
 " combien l'esprit humain est logique dans
 " toutes ses creations, je t'apprendrai
 " que dans le desert africain, ou l'on ne
 " decouvre aucune trace de vegetation,
 " il n'est pas d'autres oasis, les Pretres
 " juifs, figurant les points cardinaux
 " par quatre anges ou genie's.
 " Mais les trois anges, et genie,

" désignent un esprit, un Souffle

" Ainsi, les Brites débrents personnifiés aient
 " les vents qui soulèvent le sable enflammé
 " du désert.

" Et dans les vastes bruyères de la
 " Scandinavie, battues par des vents —
 " non moins furieux, les Druydes, —
 " marquaient également les points cardinaux
 " de leur Magasins, par quatre rai-
 " on géométriques.

" Ces rai- on sont appelés dans l'Édda
 " qui est leur cosmogonie: Est, Sud, Ouest
 " et Nord.

" Ils sont représentés sous la forme d'une tête
 " de aigle, portée sur des ailes rapides,
 " et gonflant leurs joues d'où le vent
 " sort en tourbillons.

" La prophétie des Scandinaves, Lokusad
 " dit qu'à la chute des continents, habits,
 " les Vains gémissent dans leurs cavernes.

" La cosmogonie des Galilo-Samanians
 " place de même les quatre anges aux quatre
 " coins du globe, lorsqu'ils décrit la
 " régénération du monde, et la fin de notre
 " temps, en traits hardis et grandioses,

" ~~un grand nombre de personnes ont été tuées par le choc de~~
 " ~~deux grands vaisseaux, qui se sont rencontrés en combat~~
 " ~~à bord, et dont il y a eu de grands dégâts~~

" Figure. les mains tenant un homme ou
 " peuple introduit dans le ^{une chapelle de la} Sagoda, où une
 " vaste Mappo-Monde représentait le globe
 " terrestre, avec quatre grands Elijahs, et
 " des arbres particuliers au Sud de l'Inde.

" Tout ceci, demande le Barbare. — Est
 " latine, regard d'édouardement le D'rite,
 " et le profane.

" ~~Mes hommes profanes, qui ignorent la~~
 " ~~desence, que j'ajoute, et qui agissent~~
 " ~~épars, sur des notions fautive~~
 " complète lui-même l'explication. Et remarquant
 " les quatre éléphants, il se dit avec une
 " crédulité subtile: Sans doute, ces éléphants
 " ~~ont été~~
 " ~~par Dieu!~~
 " Quatre éléphants soutiennent la terre"

" Et sortant du temple, il devulga sur
 " la place publique, cette prétendue découverte
 " dont les prêtres ne firent que rire.

" Et mettant à profit le témoignage de
 " l'important vulgaire, les D'rites aggraverent
 " leur rituel de quelques cérémonies lucratives.

" J'aime à croire que Sarkhyate
 " Brabonine est un homme intelligent.

" N'est point reconnu dans mon esprit
 " l'origine et la filiation des erreurs ?

" D'une part le Royauté primitif, qui —
 " crée la Science, et l'instruit de la sorte.

" De l'autre le Brute qui recet la Science —
 " de formes emblématiques, et garde pour —
 " lui l. Sans mystérieux des Symbols, —
 " tandis qu'il impose son adoration, à la —
 " plèbe ignorante et fétichiste.

" Enfin l'impétueux vulgaire, et le —
 " jongleur des carrefours, qui exploite —
 " sur une échelle plus étroite, la crédulité —
 " publique.

" Ainsi l'erreur populaire sacrée et —
 " séculaire; il est dur et plus difficile —
 " à détruire, qu'ayant franchi tous —
 " degrés pour descendre dans les masses; —
 " elle ne cède qu'à l'instruction universellement —
 " étalée, et à l'enseignement dédoublé et —
 " libre des Royaux.

" Elle est ma réponse, ou Sakkia.

" Je ne te reprocherai point —
 " tu voudrais me flétrir. Je m'en glorifie au —
 " contraire.

" Je suis l'ami de Buddha; surtout si —
 " tu vois que cette dénomination exprime la lumière —
 " de l'esprit.

" Le Reveilateur des ^{Gang} ~~Indes~~ ^{Indes} dont les
 " Evangiles firent ^{la} litterature -
 " Symbolique des Nidas, et dont la
 " predication devint si fatale a la
 " Religion des Brabmes, devint portee au
 " autre nom.

" Il s'appelait aqinte tite, Enfant de la
 " lumiere ou Budda.

" Le Reveilateur des Juifs, prit le surnom
 " de Christ. Il baptisa dans le Jourdain.

" Pour moi, Joye Brabmie, je ne suis
 " qu'un royant, ou plutot un long-royant,
 " un prophete, duradarshi, pour parler la
 " langue des Buzodes.

" Si tu daignes m'irre ^{a l'encre}
 " de justifieur, le titre ^{maie} ~~de justifieur~~ je l'achetrai
 " je dirai ce que je ^{que je me ferois} ~~dirai~~ ^{dirai}.



Suite

19 h. fa

	a	u	i	a	e	y	o		
alph	ā	ū	ī	ā	ē	ŷ	ō	ā	
Cap	Ka	Ku	Ki	Ka	Ke	Ky	Ko		
Wav	wa	wu	wi	wa	we	wy	wo		
Ain	o	o	o	a	e	y	o	aa	
Lai	ha	hu	hi	ha	he	hy	ho		
Mamam	ja	ju	ji	ja	je	jy	jo		
Deut	da	du	di	da	de	dy	do		
Qeml	ga	gu	gi	ga	ge	gy	go		
Lait	tha	thu	thi	tha	the	thy	tho		
Sait	pa	pu	pi	pa	pe	py	po		
Ladai	sa	su	si	sa	se	sy	so		

Perjan.

- ii. padere ma kith der osmon
1. pak basched nam tou.
2. beyaget padschahi tou.
3. schwad choste tou hemzjunankih der osmon niz der zemin.
4. bidet mara jmrour nan kephaph reus mara.
5. wudargudschar mara homakau ma zjunankih ma niz
miguodhsarim orman mara.
6. wudar ormajisch minewas mara.
7. letin chalard kun mara ez scherire.
- + barai ~~ant~~ antkih melkut wurumendi natremet
ez on trout kanoun wuta ebed ebedi lebedi,
amin.

Comme les Persans n'usent des Caractères arabes, nous ne
donnons ici que les 4 lettres qu'ils ont ajoutés à leur
alphabet.

۴ ۵

fin

du midi.

mi.

héb.

fr.

Sé

س پ

پ

پ

پ

P

ché

چ ج

چ

چ

چ

ch

zhé

ژ

ژ

ژ

ژ

zh

ghaf

گ

گ

گ

گ

gh

Ethiopian.

beb

hwi

ha

hu

hi

ha

he

hy

ho

hekeyo

fo

U

U

U

U

U

U

U

U

U

Law

la

lu

li

la

le

ly

lo

lo

lo

Haut

ha

hu

hi

ha

he

hy

ho

ho

ho

Mai

ma

mu

mi

ma

me

my

mo

mo

mo

Saut

sa

su

si

sa

se

sy

so

so

so

Ryys

ra

ru

ri

ra

re

ry

ro

ro

ro

Jaaf

ja

ju

ji

ja

je

ji

jo

jo

jo

Kaf

ka

ku

ki

ka

ke

ky

ko

ko

ko

bet

ba

bu

bi

ba

be

by

bo

bo

bo

Lawi

ta

tu

ti

ta

te

ty

to

to

to

Hharm

ha

hu

hi

ha

he

hy

ho

ho

ho

Nahas

na

nu

ni

na

ne

ny

no

no

no

Syriaque

aboun d'bschmaio

1. nethqadash schmoh.
2. thithe malkouthok.
3. nehoue tsebionok aikano d'bschmaio oph baro.
4. hab lan lachmo droungonan raoumono.
5. ouaschebung lan chaouban aicuno d'oph chman schebagan schaisoban.
6. oulo thalan lousiouno.
7. elo phatsoun mieu bischo.

* metoul ddilok hi malkoutho ~~metoul~~ ^{ouchailo} outherbouchto
 lolam olmin

ameu.

fin du mili fin

Syriaque.

Olaph	11	11	3	a
Beth	22	2	2	b
Gomal	55	5	5	gh
Dolath	77	7	7	d
He	aa	a	o	h
Waw	oo	e	o	v
Zain	11	1	1	z

[Faint handwritten notes and a vertical list of characters or symbols on the right side of the page.]

Syriaque

	fin	du milie.	mit.	f
Alketh	u u	u	u	ch
Leth	8 8	u	u	A
quh	o o	u	u	K
loph	9 9	>	>	l
Lom ad.		>	>	m
Muin	u u	u	u	n
Mur	i r	u	u	e
Semchat	o o	u	u	aa
Ee	4 4	u	u	ph
Be	o o	u	u	h
Sode	3 5	3	3	g
Cquoph	o o	u	u	r
Risch	i r	u	u	sch
Schin	e e	u	u	th
Tau	L L	L	L	

Chaldeén.

Abouna debischemaia.

1. itheqâdasch schemak.
 2. thêthê malkouthak.
 3. iêhîoué trîbeianak kema bischemaia kenéma beava.
 4. hab lan lachema demissethana bêôma.
 5. ourchebug lan chobai kema anan shebagena lechâi abai.
 6. oual ~~phetra iâthra~~ m thâalan lenissâiona.
 7. Ella phetra iâthra min bischscha.
- * methoul dedlak ~~itak~~ ithê malkoutha ouchêla
ouethescheboucha lealemin
amen.

La Polyglotte (Bible) de Walton, Evêque
de Chester. (9 langues, 6 Vol. in folio.
1653 - 1657

Abel nomma son fils Phaleg, du nom
qui signifie divisions, parce que de son
temps la terre fut divisée & la confusion
des langues —

~~Hebreu~~

Adam (אָדָם) (adamah) terre de la terre.
Eve (חַוָּה) (riviere)

V. Chronologie d'Usserius

Traduction de l'end Avesta, par M. Anquetil
du Geron. 1771.

11) P. les Hexaples d' Origène —

P. 1^{re} Augustin (de Doctrina Christiana)

6

Polyglotte de Complute ou du Cardinal Ximenes

6 V. in folio. (l'édition courta à 6 minutes

plus de 50000 eus d'or) 4 langues
Commencé en 1502 fini en 1517 (600 exemplaires)

Polyglotte d' Arca - montanus, entreprise par le
pape de Phil. II roi d'Espag. impr. à

Anvers par les Plantins, depuis 1569 jusq. 1572^e

(plus ample que la précéd.)

Polyglotte de Guy Michel le Jay, Avocat
au Parlement de Paris, (et y sacrifia

toute sa fortune, et refusa au Cardinal de

Archevêque de faire paraître son

non.) Cette bible, en 7 lang. s'importe
sur les deux premiers. 10 V. in fol. grand format

1628 — 1641. —

Hebreu et Chaldeen.

(1)

Le teth des Hebreux
 répond à notre t et
 leur thau à notre
 th; chez les Grecs
 au contraire le thau
 donne un th et le
 tau n'offre qu'un
 simple t

1	aleph	a	—
2	beth	b	—
3	ghimel	gh	—
4	daleth	d	—
5	Hé	h	—
6	Ouaou	v	—
7	Zain	z	—
8	Kheth	ch	—
9	teth	t	—
10	Iod	i	—
11	Caph	K	—
12	Lamed	l	—
13	Mém	m	—
14	Noun	n	—
15	Samach	s	—
16	Aïn	aa	—
17	Shé	sh	—
18	Tsadi	ts	—
19	Koph	q	—
20	Resch	r	—
21	Tchin	sch	—

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ז ט י ק ר ש ת

(1)	sin	s	—
(3)	Thau	th	—

Lettre additionnel
 sin (1)

1	Caph	K	כ
2	Mém	m	מ
3	Noun	n	נ
4	Shé	sh	ש
5	Tsadi	ts	צ

— finals

αντι
Cru ~~mede~~

Πατερ ημων ο εν του ουρανοι,

1. αφαιρητω το ονομα σου.

2. ελθετω η βασιλεια σου.

3. Γενηθητω το θελημα σου, ω εν ουρανω,

η' επι τῆς γης.

4. του ~~α~~ αρτου ημων του σπουσιου σου
ημων σπυριου.

5. η' αφει ημων τα σφαιληματα ημων,

ω η' ημων αφιερει τοι σφαιληταις ημων.

6. η' μη εισκεχη ημων εν πειρασμον.

7. αλλα ρυσαι ημα απο του πειρου.

* οτι σου εστι η βασιλεια, η' η ευαγγελι,

η' η δοξα εν τουσ αιωνας, αμην.

Hebrew.

~~Hebrew~~

~~Abin~~

abinou Schebaschsamaim.

1. iggadesch schemetha.
2. thabo malkouthetka.
3. ieni retronetka Kaascher baschsamaim
oueken saarety.
4. lacheménou debar iom bëimio thieu lanou
hainom.
5. lacheménou deb ourelach lanou eth
chobothénou Kaascher salachenou lebaalé
chobothénou.
6. ouel thebiénou lenissaión.
7. Ki im haststilenou méra.
- * Ki leka hammalkouth oughelourate
ouekhadod leslam olamim

Amen.

	de mil.	huit.		
Jim	س س س	س	س	س
schin	ش ش ش	ش	ش	ش
Iad	ح ح ح	ح	ح	ح
Dad	ض ض ض	ض	ض	ض
Da	ظ ظ ظ	ظ	ظ	ظ
Da	ظ ظ ظ	ظ	ظ	ظ
dain	ع ع ع	ع	ع	ع
qain	غ غ غ	غ	غ	غ
fé	ف ف ف	ف	ف	ف
Kaf	ق ق ق	ق	ق	ق
Kef	ك ك ك	ك	ك	ك
Lam	ل ل ل	ل	ل	ل
Mim	م م م	م	م	م
Nun	ن ن ن	ن	ن	ن
Warr	و و و	و	و	و
hé	ه ه ه	ه	ه	ه
Ze	ي ي ي	ي	ي	ي
ham	ح ح ح	ح	ح	ح
elif	ع ع ع	ع	ع	ع

sch

td

ttol

aa

gh

kaf

q

k

l

m

n

r

h

i

h

Ethiopian.

abuna zaberamajat.

1. jütkeides symka.

2. tymra mengystka.

3. jykun phakadaka bakama basamai wabamiydri.

4. sisajana zalala ylatyna habana jom.

5. hydq lana abusana cama nyhmari nyhdug laza abbasa lana.

6. waitabana nysta mansut.

7. alla adhynana ~~wabal~~ wabalhana ymkuylu ykui.

x yma riaka jzyti mengyst hail warybhat laalama

alam

amen.

Orate de l'Ethiopian

logga

af

Osa

22a
o
fa
pa
T

22a
a
fu
pa
T

22a 22a
a a
fa pa
T T

22a
a
fa
pa
T

22y 22o
a a
fa pa
T T

fu

ia abana' lledshi phi' Namuati

1. ia'haqad dasou smouka.
2. thathi malakouthouka.
3. thakounou mashiathouka kama phi' Nama oualai aridhi.
4. choubzana' lledshi liguadi atira laouma.
5. ouagphir lana ma alaina kama nagphirou nachnou liman lana alaihi.
6. ouala thoudchilna' ththagiariha.
7. lain laka lmlouka oualqououata oualmagida alai' alabdi

amina

	fin	du midi.	int.	hebreu.	français.
Elif	ا	ا	ا	א	a
Bé	ب	ب	ب	ב	b
ce	ت	ت	ت	ג	t
Ché	ث	ث	ث	ד	th
Jim	ج	ج	ج	ה	g
Hha	ح	ح	ح	ו	hh
cha	خ	خ	خ	ז	ch
Dal	د	د	د	ח	d
dhral	ذ	ذ	ذ	ט	dh
Ré	ر	ر	ر	י	r
ré	ز	ز	ز	כ	z